

Objet d'étude

La parole en spectacle

Perspective : « Le théâtre : texte et représentation »

Qu'étudier en classe ?

Cet objet d'étude doit **s'appuyer sur des études concrètes de situations** dans lesquelles la parole est mise en spectacle : **analyse de la mise en scène d'une pièce de théâtre**, confrontation d'émissions de télévision, observation réfléchie d'un discours politique... **L'approche de cet objet ne saurait se limiter à une approche systématique des techniques de communication ou de notions.** L'étude de la signification des gestes associés à la communication orale n'a aucun intérêt en tant que telle. L'enseignant veillera à ce que ces outils d'analyse ne soient abordés que dans la mesure où ils aident à mieux saisir les enjeux du spectacle étudié.

a. Le théâtre : texte et représentation

Perspectives :

On analyse le texte de théâtre en tenant compte des éléments sonores et visuels qui caractérisent sa représentation. Il s'agit de faire percevoir que ces éléments varient selon les genres, les registres et les époques, et que **la réception d'un texte de théâtre se modifie à travers ses différentes mises en scène.** L'une des caractéristiques du texte théâtral est d'être incomplet. Il est un **objet d'interprétation par ses praticiens : metteurs en scène, scénographes, comédiens...** Leurs lectures sont à la fois fonctionnelles et pratiques (comment porter le texte à la scène ?) mais aussi interprétatives. La lecture du texte théâtral génère une représentation imaginaire chez le lecteur qui se trouvera modifiée lors de la représentation. L'approche sémiologique du théâtre aide le lecteur à enrichir sa lecture en le rendant sensible à la pluralité des choix possibles, en ouvrant son imagination aux possibilités latentes du texte.

Durant l'année de seconde, les élèves ont revu ou acquis des connaissances précises du théâtre classique (objet d'étude : « Des goûts et des couleurs, discutons-en »). Il s'agit en Terminale de compléter et d'approfondir cette étude. **Le théâtre occupe une place singulière dans la littérature**, non seulement parce qu'il a donné des œuvres qui constituent des modèles majeurs, mais **surtout parce qu'il est à la fois texte et spectacle et qu'il présente une part d'oralité fondamentale.** C'est cette spécificité du théâtre qui est en jeu dans cet objet. Elle doit mener les élèves à mieux saisir la diversité des ressources du littéraire, et à s'interroger sur les liens entre oral et écrit, verbal et visuel, et les concordances ou éventuelles discordances entre les deux sortes de langage, ainsi que sur les problèmes d'interprétation. Le but est de faire comprendre aux élèves comment l'œuvre dramatique prend toute sa signification dans sa réalisation sur scène et, au-delà, de leur faire découvrir les ressources de signification que permet l'association du verbal et du non-verbal (langages visuel et sonore).....

4 compétences

- Entrer dans l'échange oral: écouter, réagir, s'exprimer
- Entrer dans l'échange écrit: lire, analyser, écrire
- Devenir un lecteur (spectateur) compétent et critique (*en partie, en devenir ...*)
- Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle (*en partie, en devenir ...*)

- Dans le dialogue, utilisons-nous seulement des mots ?
- Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions (jusqu'à la manipulation) ?
- Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ?

« Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ? »

La parole mise en scène a une dimension collective depuis l'Antiquité.

Il s'agit de réfléchir sur les relations entre la parole et le groupe.

Le public peut constituer une unité dans la représentation théâtrale, l'émission de télévision ou le discours politique. La collectivité peut se représenter collectivement les problèmes actuels qu'elle se pose.

La dynamique de groupe liée au fait de recevoir une parole collectivement peut créer une communauté de pensée mais s'accompagne de risque de manipulation (phénomènes d'adhésion spontanée dans un contexte qui suspend la réflexion). Elle peut avoir un effet cathartique, servant d'exutoire aux passions qui ne sont pas autorisées par la société.

Le théâtre ou les émissions de télévision mettant en scène la parole peuvent aussi être un divertissement, sans autre objectif de changer les idées à ses spectateurs, par l'utilisation du rire et de toute autre forme d'émotion.

Doc ressources

L' ENJEU DE L' OBJET D' ÉTUDE



Le théâtre :

- Quelle mise en scène ?
- Quels choix ont été effectués par le metteur en scène ? Pour quelle interprétation ?
- Quels effets produit la mise en scène ?

LES FINALITÉS DE L' OBJET D' ÉTUDE



- Travailler sur la mise en scène d' une pièce de théâtre et non sur son texte.
- Confronter plusieurs mises en scène d' une même pièce pour en apprécier les différentes interprétations et les procédés utilisés par les metteurs en scène pour donner du sens au texte.
- S' interroger sur la dimension spectaculaire de la parole publique (plateaux TV, discours politiques, théâtre).
- Prendre en compte le contexte de production et de réception , les moyens employés pour la mise en scène d' une parole publique.

Outils d'analyse

Tous les textes de théâtre peuvent être étudiés pourvu qu'ils le soient en lien avec une (ou des) mises en scène du XXe ou XXIe siècle. Durant l'année de Terminale, un autre objet d'étude croise naturellement celui-ci : « Au XXe siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts ». C'est l'occasion pour **faire découvrir aux élèves des réalisations théâtrales très contemporaines, dans lesquelles le rapport verbal – non verbal est particulièrement travaillé (effets de dépouillement des plateaux, des anachronismes de costumes, des jeux de lumière, des mélanges de genres – théâtre et cinéma, théâtre et photographie, théâtre et danse...)**.

Dans l'analyse des textes, deux préoccupations s'imposent :

– la visualisation associée au texte : de préférence par vision de la pièce, sur scène ou en vidéo ; au moins par la mise en voix et en espace en classe ;

– des analyses comparatives, à deux échelles : au sein d'une même œuvre, entre le verbal et le visuel qui souvent sont décalés, et entre des mises en scène différentes.

Le recours à des documents tels que reproductions de décors et de costumes, musiques, enregistrements, est souhaitable. De même, un temps de réflexion sur le rôle des interprètes (le comédien, le metteur en scène) est nécessaire, en lien avec la réflexion sur les variations de signification des œuvres et la notion d'interprétation.

du 13 au 23 mars 2012, Idéal, Tourcoing

Ma Chambre froide

texte et mise en scène Joël Pommerat

Estelle, taillable et corvéable à merci, est employée à tout faire dans une petite supérette de la France profonde. Victime comme l'ensemble de ses collègues de la tyrannie de son patron, elle qui est passionnée de théâtre ne désespère pas de l'amender en lui apprenant simplement à voir et à se voir.

Après la leçon d'économie politique des Marchands, Joël Pommerat explore cette fois, dans une écriture textuelle et scénique qui lui est très personnelle mais qui n'est pas sans rappeler parfois la manière de Brecht, les problématiques conjointes de la bonté et de la prise de conscience.





MEINE KÄLTEKAMMER / MA CHAMBRE FROIDE

PAR LE PUPPENTHEATER HALLE

Du lundi 5 au vendredi 9 mars 2012

au Théâtre Paris-Villette, Paris 19^e

PRÉSENTÉ PAR LE THÉÂTRE DE LA MARIONNETTE À PARIS
EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE PARIS-VILLETTE



Joël Pommerat ,

Chercheur de réalité et non de vérité .

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité.</p> <p>Situer la visée d'une parole dans son contexte.</p> <p>Analyser une scène de théâtre en saisissant sa dimension scénique.</p>	<p>Champ littéraire : Périodes : XXe - XXIe siècles.</p> <p>Les mises en scène de la parole (plateaux de télévision, tribunes politiques, théâtres...).</p> <p>Champ linguistique :</p> <p>Lexique : norme/écart.</p> <p>Lexique des émotions, lexique de la parole et des discours.</p> <p>Les procédés de l'éloquence.</p> <p>L'énonciation dans le texte théâtral.</p> <p>Les procédés de soulignement et d'effacement du discours.</p> <p>Implicite, sous-entendus, lieu commun.</p> <p>Histoire des arts :</p> <p>Périodes : XXe - XXIe siècles.</p> <p>Domaines artistiques : « arts du spectacle vivant », « arts du visuel ».</p> <p>Thématiques : « Arts, sociétés, cultures », « Arts, corps, expressions », « Arts, informations, communications ».</p>	<p>Être conscient des codes culturels et des usages sociaux du langage.</p> <p>Mesurer les pouvoirs de la parole.</p> <p>Prendre de la distance par rapport à une parole.</p>

"Qu'apporte à l'homme d'aujourd'hui la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ?"

et plus précisément :

*« Comment Joël Pommerat
donne-t-il sens à la dimension collective
de la mise en spectacle de la parole ? »*

ou

« Le cas Pommerat »

Séance 1 :

Au XXI^{ème} siècle un homme de théâtre au travail

3h +1h



Objectif: Amener l'élève à s'interroger sur la manière dont Joël Pommerat travaille. En quoi sa démarche est elle spécifique ?

Attitudes : Être conscient ... des usages sociaux du langage. Mesurer les pouvoirs de la parole.

Connaissances : la mise en scène de la parole au théâtre + « arts du spectacle vivant »

Capacités : Situer la visée d'une parole dans son contexte.

Supports :

extraits conférence du 7 novembre 2009 (au sujet des « Marchands ») →

et /ou

article de Libération du 5 mars 2011 →

Les faire LIRE ... pour étoffer leurs connaissances...

Modalités :

Parcours de lecture

Lecture cursive

Afin qu'ils puissent ÉCRIRE

Travail d'écriture : réalisez une synthèse ou présentez les relations que ces extraits et/ ou article entretiennent entre eux? Question bac 1 « le candidat rédige quelques lignes (de 3 à 6 lignes) pour présenter les relations que les documents proposés dans le corpus entretiennent entre eux. »

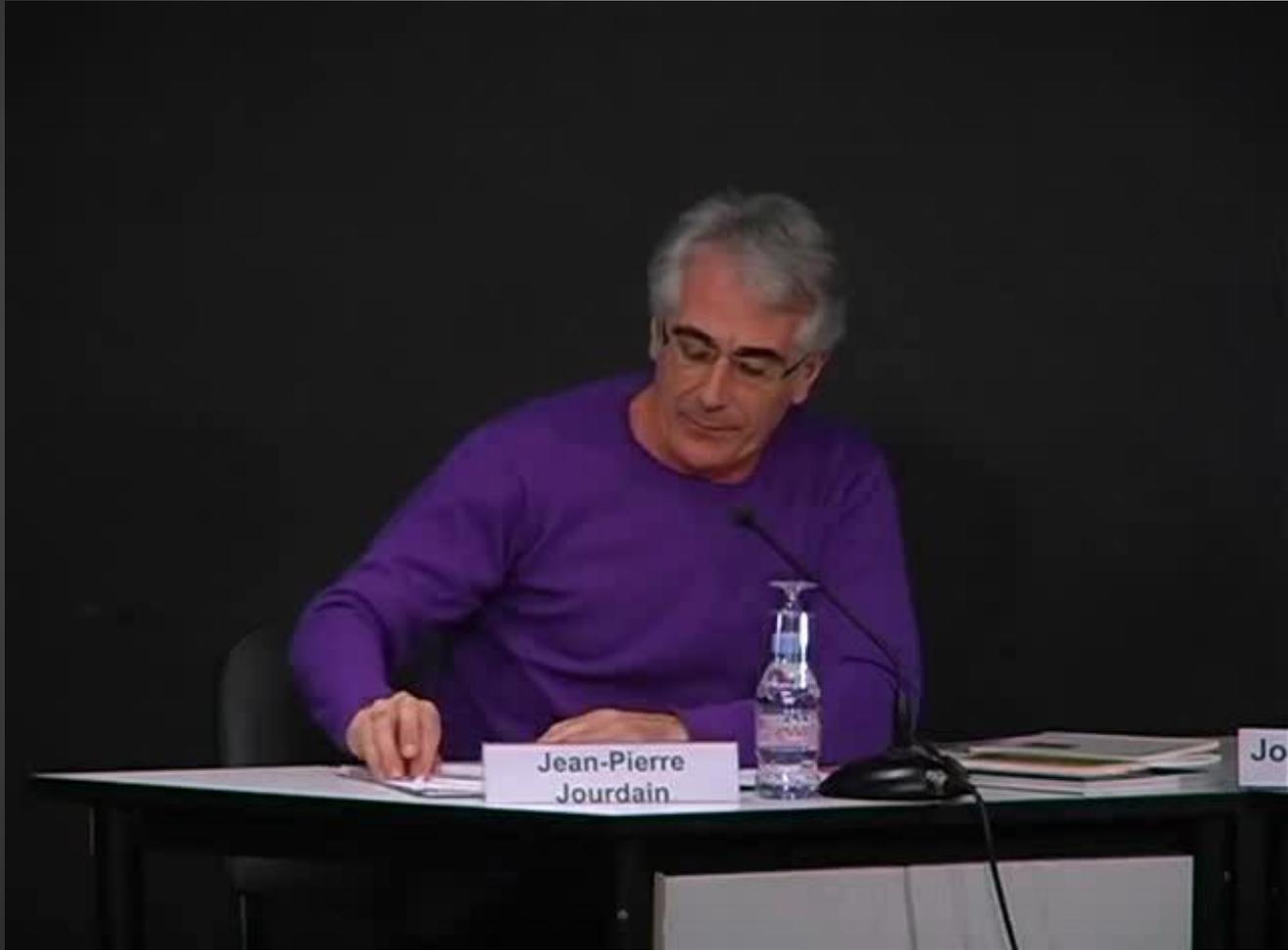
Extraits de la conférence du 7 novembre 2009 à la Bibliothèque municipale de Lyon
(au sujet des « *Marchands* »)





Jean-Pierre
Jourdain

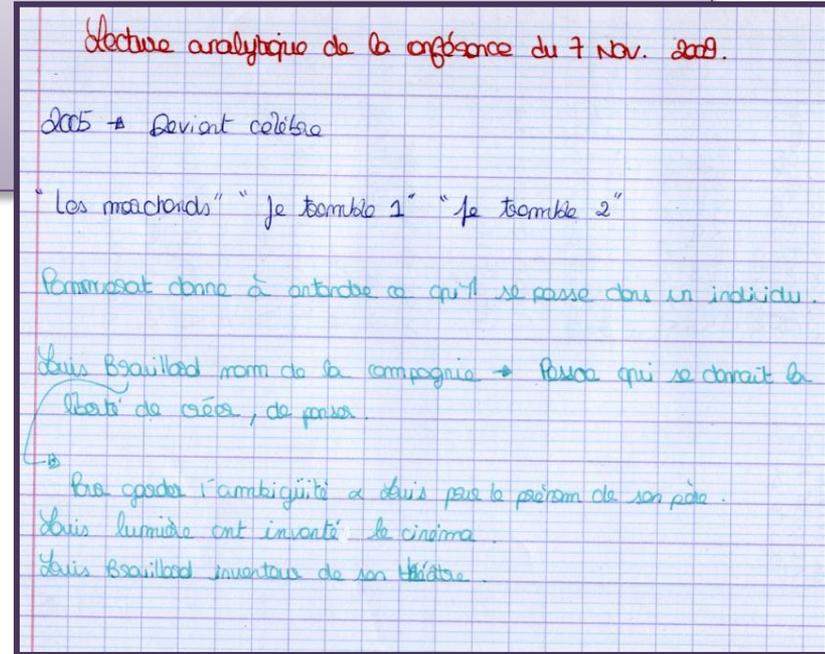
Jo





Déroulement : travail de lecture en réseau

- en salle pupitre : chaque élève // ordi se verra attribuer un extrait de la conférence : prise de notes et restitution orale
- De quoi s'agit-il ? Qu'observons-nous ? Que comprenons-nous ?
- Une fiche bilan sera alors élaborée en commun



Guidance élève : tableau synthèse afin de mutualiser le travail de chaque groupe

Conférence	Le nom de la compagnie	Processus artistique	Premiers pas sur le plateau	Début de l'écriture	L'acteur	Le spectateur
à Lyon 7 11 2009	7'34 / 14'39	14'52 / 15'44	30'	30'30 à 31'14	46'20	50'05

TE : La manière dont travaille Joël Pommerat

Sa démarche est spécifique car

Conférence à Lyon 7 11 2009	Le nom de la compagnie	Processus artistique	Premiers pas sur le plateau	Début de l'écriture	L'acteur	Le spectateur
	<p>envis de faire l'original. Désire de imaginer des personnages différents pour pouvoir donner la liberté de créer.</p> <p>Brouillard: désire d'ambigüiter car il recherche la vérité ≠ lumière</p> <p>Louis (prénom de son père) l'œil à trois lumière l'inventeur du cinéma</p> <p>idées d'imposer l'idée du groupe, l'idée d'une complicité avec les autres.</p>	<p>sensations que tout ce fois en même temps? Pomerat explique qu'il ya des variantes dans son travail envis de parler du monde contemporain plus direct. par rapport au spectacle les marchants désire de travailler en même temps les lumière, la scénographie, les déplacements... le texte peut venir après ce ne sont que des pistes de pensée, des idées de sons...</p>	<p>les 1er jours de répétitions repos sur des périodes espacées dans le temps.</p> <p>de scénographie et intaler car c'est ce qu'il ya de plus lourd à mettre en place. (les lumières, le sons, les projecteurs) les costumes...</p> <p>Avec l'écriture technique au couplet et les acteurs. les pas pas sur le plateau ce font. A partir des notes et des intentions Pomerat cherche à retarder le passage à l'écriture.</p>	<p>Pomerat attend d'être seul. Il s'empêche d'écrire car il a pour désire que tout soit réunis sur le plan matériel c'est ce qu'il appelle <u>la détermination de l'écriture</u>.</p> <p>(trop plein d'idées et de mots).</p>	<p>Pomerat demande à ces acteurs d'être dépouillés de ne pas fatiguer</p>	<p>le spectateur est en demande d'ambigüiter il veut voir ce qu'il ya de plus d'intrigant dans le Réalisme: voir un être humain que ne fais pas quelque chose qui ne fait pas l'acteur. Pomerat refuse l'ubri-fice.</p>
TE:	<p>Jacques Pomerat est singulier il refuse d'être enfermé (de servir de modèle, il est libre. A sa question poser sur son travail on n'a l'impression qu'il cherche à "s'échapper"</p>					

* fais penser a Sergio Chalendun qui dit qu'il ne connais pas la page blanche et que lorsque les mots se bousculent à l'intérieur de lui tout vient naturellement, il se libère de ces mots.

Cette conférence m'apprend que Joel Pommerat travaille dans l'originale il a le désir d'imaginer des personnalités différentes pour pouvoir ~~se~~ donner la liberté de son

Il a une complicité avec ~~son~~ sa troupe "Louis Brouillard"

Un nom qui n'est pas du au hasard. Brouillard pour un désir d'ambiguïté car il recherche la vérité et que celle-ci est représentée par la lumière et Louis pour faire un clin d'œil à Louis Lumière inventeur du cinéma.

Dans cette vidéo Pommerat nous explique également qu'il y a des variantes dans son travail, il a envie de parler du monde contemporain, puis de travailler la lumière, la scénographie, les déplacements ou les Textes peut venir après ~~ce~~ ce ne sont que des textes des pistes. ~~On a et~~ On peut dire que tout ce fait en en même temps.

Devant les ~~ten~~ jours de répétitions le travail repose sur des périodes espacées dans le temps. On installe la scénographie car c'est ce qu'il y a de plus tard à effectuer. (Lumière, son, projecteur...). Les acteurs font leur premiers pas sur le plateau à l'aide des notes de J.P qui cherche à retarder le passage à l'écriture. Lorsqu'il se met à écrire ~~il rest s'isole~~ il se retire. Il s'empêche d'écrire car il a le désir que tout soit réunit sur le plan matériel ce qu'il appelle "la déformation de l'écriture". Lorsqu'il se met à écrire J.P s'isole il attend d'être seul. Il demande une chose à ses acteurs "d'être dépouillés" ne pas fabriquer s'inspirer de leur vécu. J.P veut donner à entendre ce qu'il se passe dans un individu.

Exemple d'une synthèse du travail réalisé (1^{er} jet)

Pour Joel Pommerat les spectateurs sont en demande d'authenticité ils viennent voir ce qu'il y a de plus intéressant dans le théâtre. Voir un acteur qui ne fait pas que l'acteur pour J.P refuse l'artifice il veut que le public ressentir les véritables émotions des ses acteurs.

En conclusion on peut relever que J.P est singulier, qu'il refuse de servir de modèle, il est libre. A chaque question pose sur son travail, il nous donne l'impression de vouloir "s'échapper".



Neuf mois derrière le rideau

Depuis mai, la compagnie de Joël Pommerat travaille sur sa nouvelle création «Ma chambre froide». De l'ébauche à la première au Théâtre de l'Odéon. Filage.

Culture 05/03/2011 Par GRÉGOIRE BISEAU

Dans le paysage théâtral français, Joël Pommerat, 47 ans, a ceci de précieux qu'il cultive sa singularité au prix d'une obstinée fidélité. Celle d'une folle promesse qu'il a faite, un jour de l'an 2000, à sa troupe, Louis Brouillard (molière de la meilleure compagnie l'an dernier) : monter chaque année une nouvelle création, jusqu'à ce que mort s'en suive. Avec la même règle du jeu depuis presque vingt ans : écrire, à partir du travail d'improvisation de ses acteurs, un théâtre cinématographique, habité de réalité sociale. Comme une succession de plans séquences, alternance de noirs absolus et de lumière irrêelle, d'où surgissent le rêve, la beauté et l'étrange. Depuis mercredi et pour un mois, Joël Pommerat présente sa nouvelle pièce, *Ma chambre froide*, au Théâtre de l'Odéon, à Paris. Avant une tournée dans toute la France. *Libération* a suivi, depuis presque un an, chaque étape du voyage. Journal de bord.

Théâtre de l'Odéon, le 21 mai 2010
Trois balises non négociables

Joël Pommerat a rendez-vous avec l'administration du Théâtre de l'Odéon. Hier, il a ressenti pour la première fois le besoin d'enregistrer sur le disque dur de son ordinateur, les douze pages de notes qu'il prenait jusque-là à la volée sur son Blackberry. Une sorte de cadavre exquis d'idées, de sons, de références et d'images qui se bousculent, se complètent ou s'annulent. Ses premiers mots : «Thème du déterminisme et de la marionnette. La liberté. Patron forcément salauds. Ouvriers forcément dominés». Et puis en vrac. «Histoire entremêlée Kurosawa-réalisme magique». Plus loin «Penser à Almôdôvar». A deux reprises, la même idée : «Le patron pose comme condition pour donner sa petite entreprise qu'on fasse une pièce à partir de sa vie». Plus loin. «Dilemme entre l'art, la troupe amateur et la petite entreprise». Ou encore «Remplacer les acteurs par des marionnettes quand ils sont trop mauvais».

A un peu moins d'un an de la première représentation, voilà où en est Joël Pommerat : ~~nulle part~~. Il dit arbitrer entre une partie de lui-même, aventureuse qui le supplie de «retarder encore un peu le moment du choix du thème et de la structure de la pièce» et celle plus raisonnable qui regarde le temps passer et lui demande de trancher. «Aujourd'hui, jure-t-il, ce n'est pas encore un édifice en train de se construire. Tout peut être balayé par une idée.» Il confesse juste que la vie d'une supérette dans une cité le travaille depuis plusieurs jours. Trois balises, non négociables, ont été posées : un titre (*Ma chambre froide*), neuf comédiens (choisis), un dispositif scénique en cercle autour d'un plateau tournant. «Pour créer de la proximité extrême entre le plateau, et la masse des spectateurs, jusqu'au frolement de l'autre, jusqu'au début de malaise.» Demain, il recevra de sa collaboratrice, une liste de «ca deaux», pour nourrir son imagination : livres (dont le *Quai d'Ouireham* de Florence Aubenas), films, documentaires (une trentaine d'épisodes de l'émission *Strip-Tease*), un résumé de toutes les pièces de Brecht, pour en relire éventuellement quelques-unes... Et il rencontrera le sociologue Luc Boltanski. «J'ai pensé l'associer pour me faire sortir de mes clichés, de mes impasses. Qu'il devienne une sorte de dramaturge.»

Brasserie de l'Atlantique à Paris, le 26 juin
Prémonition sur le rôle du patron

Joël Pommerat sort de chez Boltanski. Il comprend qu'ils auront finalement du mal à travailler ensemble sur ce projet. La pièce prend forme. «De douze pages de notes, je suis passé à trente-cinq. Et surtout, j'ai senti le besoin d'écrire un premier texte qui trace les grandes lignes de la pièce.» Il prononce ces mots avec un mélange de victoire sur lui-même, et de regret de voir son processus de création prendre forme alors qu'il aurait bien fait musarder encore un peu. «La pièce s'est imposée à

3. Lecture analytique

visé à fonder les premières impressions du lecteur (horizon d'attente, hypothèses de lecture) par une démarche de relecture, à faire découvrir les moyens par lesquels l'auteur a obtenu l'effet qu'il recherchait, à construire et à expliquer le sens qu'une première lecture ne faisait que laisser deviner.

Au contraire de la lecture cursive, de la lecture découverte, elle est activité de relecture ; au contraire de la lecture qui parcourt rapidement, elle est une activité lente et attentive. (...)

On évite donc de choisir des textes ou des œuvres qui ne « résistent » pas. Pourquoi en effet demander aux élèves un effort pour lire, relire, s'interroger sur un texte, si ce texte ne leur apporte pas une nourriture quelconque ? On ne lit pas un texte poétique pour étudier le système des rimes ou la métaphore, on ne lit pas une description pour relever un champ lexical ou étudier l'imparfait, on ne choisit pas une œuvre parce qu'elle est courte, on ne confronte pas des textes pour faire noter qu'il y a un texte injonctif, un texte argumentatif, un texte informatif ... On lit une œuvre, un texte, un document iconographique pour que sa rencontre avec le lecteur produise en lui un effet. (...)

La lecture analytique suppose que le professeur accueille en classe les réactions des élèves pour construire avec eux, par confrontation, des cheminements interprétatifs. Il doit encourager les approches sensibles des œuvres, être à l'écoute de la réception des élèves ou de ce qu'ils acceptent de livrer de leur expérience esthétique. Dans l'étude des textes, il est nécessaire de tenir compte du lecteur et de sa subjectivité. Le cours de français consacré à la lecture analytique est ainsi un moment essentiel d'interactions verbales entre le professeur et les élèves, entre les élèves eux-mêmes.

S'il est essentiel de partir des impressions et des réactions des élèves lecteurs, il est également essentiel de s'appuyer sur des connaissances et des capacités qui contribuent à la construction du sens du texte. (...)

LIRE, Doc ressources eduscol.education.fr/prog page 3

Depuis mai, la compagnie de Joël Pommerat travaille sur sa nouvelle création «Ma chambre froide». De l'ébauche à la première au Théâtre de l'Odéon. Filage.

Culture 05/03/2011

Par GRÉGOIRE BISEAU



Dans le paysage théâtral français, **Joël Pommerat, 47 ans**, a ceci de précieux qu'il cultive sa singularité au prix d'une obstinée fidélité. Celle d'une folle promesse qu'il a faite, un jour de l'an 2000, à sa troupe, **Louis Brouillard** (molière de la meilleure compagnie l'an dernier): monter chaque année une nouvelle création, jusqu'à ce que morts s'en suive. Avec la même règle du jeu depuis presque vingt ans : écrire, à partir du travail d'improvisation de ses acteurs, un théâtre cinématographique, habité de réalité sociale. Comme une succession de plans séquences, alternance de noirs absolus et de lumière irréaliste, d'où surgissent le rêve, la beauté et l'étrange. Depuis mercredi et pour un mois, Joël Pommerat présente sa nouvelle pièce, *Ma chambre froide*, au Théâtre de l'Odéon, à Paris. Avant une tournée dans toute la France. *Libération* a suivi, depuis presque un an, chaque étape du voyage. Journal de bord. (vidéo)

Théâtre de l'Odéon, le 21 mai 2010 Trois balises non négociables

Joël Pommerat a rendez-vous avec l'administration du Théâtre de l'Odéon. Hier, il a ressenti pour la première fois le besoin d'enregistrer sur le disque dur de son ordinateur, les douze pages de notes qu'il prenait jusque-là à la volée sur son BlackBerry. Une sorte de cadavre exquis d'idées, de sons, de références et d'images qui se bousculent, se complètent ou s'annulent. Ses premiers mots : «Thème du déterminisme et de la marionnette. La liberté. Patron forcément salauds. Ouvriers forcément dominés». Et puis en vrac. «Histoire entremêlée Kurosawa-réalisme magique». Plus loin «Penser à Almodóvar». A deux reprises, la même idée : «Le patron pose comme condition pour donner sa petite entreprise qu'on fasse une pièce à partir de sa vie». Plus loin. «Dilemme entre l'art, la troupe amateur et la petite entreprise». Ou encore «Remplacer les acteurs par des marionnettes quand ils sont trop mauvais».

A un peu moins d'un an de la première représentation, voilà où en est Joël Pommerat : nulle part. Il dit arbitrer entre une partie de lui-même, aventureuse qui le supplie de «retarder encore un peu le moment du choix du thème et de la structure de la pièce» et celle plus raisonnable qui regarde le temps passer et lui demande de trancher. «Aujourd'hui, jure-t-il, ce n'est pas encore un édifice en train de se construire. Tout peut être balayé par une idée.» Il confesse juste que la vie d'une supérette dans une cité le travaille depuis plusieurs jours. Trois balises, non négociables, ont été posées : un titre (*Ma chambre froide*), neuf comédiens (choisis), un dispositif scénique en cercle autour d'un plateau tournant. «Pour créer de la proximité extrême entre le plateau, et la masse des spectateurs, jusqu'au frôlement de l'autre, jusqu'au début de malaise.» Demain, il recevra de sa collaboratrice, une liste de «cadeaux», pour nourrir son imagination : livres (dont *Le Quai d'Ouistreham* de Florence Aubenas), films, documentaires (une trentaine d'épisodes de l'émission *Strip-Tease*), un résumé de toutes les pièces de Brecht, pour en relire éventuellement quelques-unes... Et il rencontrera le sociologue Luc Boltanski. «J'ai pensé l'associer pour me faire sortir de mes clichés, de mes impasses. Qu'il devienne une sorte de dramaturge.»

Brasserie de l'Atlantique à Paris, le 26 juin Prémonition sur le rôle du patron

Joël Pommerat sort de chez Boltanski. Il comprend qu'ils auront finalement du mal à travailler ensemble sur ce projet. La pièce prend forme. «De douze pages de notes, je suis passé à trente-cinq. Et surtout, j'ai senti le besoin d'écrire un premier texte qui trace les grandes lignes de la pièce.» Il prononce ces mots avec un mélange de victoire sur lui-même, et de regret de voir son processus de création prendre forme alors qu'il l'aurait bien fait musarder encore un peu. «La pièce s'est imposée à moi et comme une confirmation de la bonne direction que je prenais, plusieurs connexions se sont

Guidance élève : tableau synthèse afin de mutualiser le travail de chaque groupe

	Joël Pommerat Sa manière de travailler	La pièce	acteurs	Administration Équipe technique, collaboratrice, décoratrice	plateau	Spectateur
					↔	
Portrait de Joël Pommerat						
Théâtre de l'Odéon, 21 mai 2010						
Brasserie de l'Atlantique Paris, le 26 juin 2010						
Châteauvallon, le 15 août 2010						
Châteauvallon, le 18 août						
Châteauvallon, 10 septembre						
Châteauvallon, 13 septembre						
Paris, Ateliers Berthier, le 25 octobre						
Ateliers Berthier, le 9 novembre						
Ateliers Berthier, le 11 novembre						

2. Lecture cursive

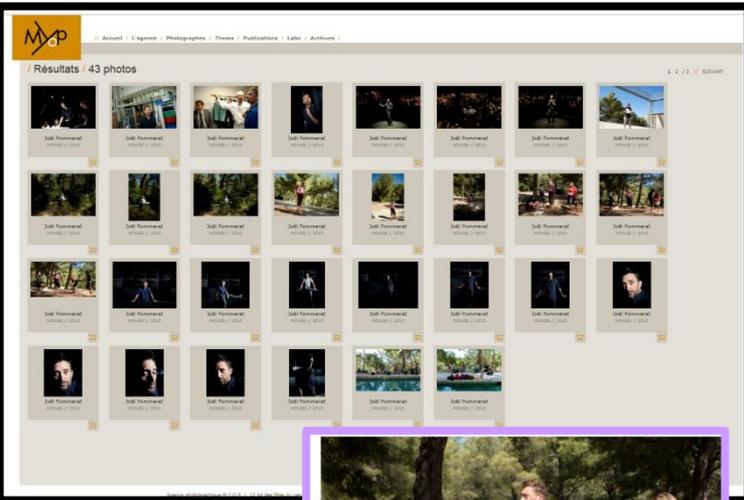
La lecture cursive (« qui court ») est la lecture naturelle de celui qui découvre une histoire, en poursuit la lecture, sans perspective de réalisation d'une explication de texte, quelque nom qu'on lui donne. Elle **peut donner l'occasion d'échanges rapides de points de vue, d'interprétations**. Elle est pratiquée, par exemple, lorsqu'on demande de lire les pages qui séparent deux extraits étudiés de façon précise dans une œuvre étudiée intégralement. **Elle peut s'effectuer en dehors de la classe et en classe.**

Elle s'attache prioritairement à faire de chaque élève **un lecteur autonome, sensible au plaisir individuel de la lecture, mais aussi un lecteur sensible au partage de ses lectures**. Cette forme suppose une certaine liberté pour les élèves qui font entrer dans la classe leurs propres habitudes de lecture. Cette pratique dégage un nouvel espace de confrontation des lectures subjectives.

Les professeurs peuvent développer dans ce cadre la pratique des carnets de lecture où l'élève consigne librement ses réactions, ses interrogations. De façon informelle s'établit ainsi le lien entre l'univers de l'œuvre et l'univers du lecteur, ce qui donne tout son sens à l'acte de lire. L'élève constitue un portfolio de ses lectures.

La lecture cursive peut être pratiquée « **en réseau** », c'est à dire autour d'un ensemble d'œuvres qui entrent en résonance par leur thème et/ou leur genre, leur forme ou l'époque à laquelle ils ont été écrits (par exemple lecture en réseau de nouvelles du XIXe siècle dans lesquelles on découvre des arrivistes.) Les élèves sont invités à choisir librement parmi elles, à aller de l'une à l'autre, à en parler, en débattre en classe, à rechercher à leur tour d'autres œuvres à inscrire dans le « réseau ».

Lire éducol page 3



compagnie Joël Pommerat en résidence à Châteauevallon, Var // 02 septembre 2010 // Olivier MONGE



Châteauevallon, le 15 août Une comédie à la supérette

Pour la première fois, la compagnie est réunie au complet. Surplombant la rade de Toulon, entre ciel et mer, perdu dans la pinède, le Centre national de Châteauevallon accueille *«les Pommerats»*, comme on les appelle ici, pour un mois de création. **On dort, mange, et travaille sur place. Coupé de tout. Les neuf acteurs sont là : quatre Belges**, qui ont intégré la troupe sur la précédente création *Cercles fictions* (Dominique Tack, Serge Larivière, Jacob Ahrend et Frédéric Laurent) **et cinq historiques** (Lionel Codino, Agnès Berthon, Saadia Bentaïeb, Ruth Olaizola et Marie Piemontese). **Ils ne savent pas grand-chose du projet si ce n'est que Serge et Ruth joueront les rôles principaux : Blocq, le patron et Estelle, l'employée à tout faire.** Il y a quelques jours, **Joël Pommerat** a appelé chacun. **«Il ne savait pas trop qui ferait quoi, dit Saadia, juste qu'il y aura des employées de la supérette, les filles de Blocq, des personnages dans des rêves.»** Les dix pages de notes, qu'il leur a remises, commencent par ces mots : **«La fable pourrait être : pour résoudre tous les maux du monde, c'est pas le monde autour qu'il faut transformer, il faut d'abord transformer la vision qu'on en a. Style : comédie.»**

L'équipe technique est arrivée depuis une petite semaine. Sur les indications de Pommerat, Eric Soyer, scénographe et complice historique, a rempli les camions d'éléments de décor : un chiotte, un lit d'hôpital, une caisse enregistreuse, deux casiers de vestiaires, des chaises et des tables... Isabelle Deffin, la costumière a fait venir huit armoires. De quoi faire *«des religieuses, des infirmiers, des bouchers, un policier, un petit PDG...»*. Sans savoir si tout cela aura une utilité. C'est la base du travail de la compagnie : **ignorer vers quoi on marche.**

En répétitions, Pommerat travaille «tout en un» : en costume, en lumière et en musique. Mais sans texte, puisqu'il écrit à partir du travail d'improvisation de ses acteurs. Ce premier jour, Pommerat raconte la trame de sa fable : *«Un chef d'entreprise dans les années 80, propriétaire notamment d'un supermarché, une caricature vivante de mec odieux, apprend qu'il va mourir d'une maladie incurable. Pour faire chier sa famille, il décide de déshériter ses enfants et de léguer son magasin à ses employés, qu'il méprise par ailleurs. Mais il ajoute une clause à son contrat : les employés qui le détestent devront monter une pièce de théâtre sur sa vie.»* Il ajoute *«J'aimerais que cela soit une comédie, quelque chose de drôle...»*

Il sait déjà que *Ma Chambre froide* sera sa pièce «classique» : une vraie histoire, avec un début et une fin. Et beaucoup de dialogues. Une nouveauté.

Deux heures plus tard, les acteurs sont en impro. La consigne : faire exister l'idée, la sensation d'un espace étriqué, comprimé. D'abord les allées imaginaires d'une supérette autour d'une caisse enregistreuse, puis l'espace d'un vestiaire enfumé. Ruth, qui joue Estelle passe l'aspirateur.

Châteauevallon, le 18 août Si con, si vrai, fascinant

Ce soir, Pommerat va faire découvrir à la troupe le docu de *Strip-Tease* sur le restaurateur qui a inspiré le personnage de Blocq. L'effet est immédiat. Isabelle Deffin, la costumière, est ravie : il porte la chemise qu'elle a achetée début juillet dans un dépôt-vente parisien. Serge Larivière est lui fasciné par ce cousin éloigné de Blocq. Si con, si vrai. Quand, au mois de juin, Pommerat lui avait annoncé qu'il avait pensé à lui pour interpréter ce patron ordurier, Serge avait tiqué : *«Je savais que j'allais avoir une résistance à incarner un personnage aussi peu sympathique. Cela fait écho à ma vie personnelle car mon père, qui a longtemps dirigé en Belgique une entreprise textile, a exercé son autorité avec ce genre de violence verbale. Joël le savait puisque je lui ai raconté. Ce n'est pas un hasard : il aime appuyer là où ça fait mal.»*

Quelques jours plus tard, au cours d'une improvisation, Dominique Tack qui interprète un des deux garçons bouchers du supermarché, lâche cette réplique : *«Mais tu sais très bien que je vais mal en ce moment.»* Joël Pommerat saute sur l'occasion et lui demande de creuser ce côté dépressif jusqu'à l'absurde. Dominique a perdu sa mère juste avant le début du stage. (vidéo 7'26)



	Joël Pommerat Sa manière de travailler	La pièce	Acteurs	Administration Équipe technique, collaboratrice, décoratrice	plateau 	Spectateur
Portrait de Joël Pommerat	47 ans cultive sa singularité au prix d'une obstinée fidélité. promesse 2000, à sa troupe, Louis Brouillard monter chq année 1 nvelle création même règle depuis presque 20 ans écrire, à partir du W d'impro de ses acteurs, un théâtre cinématographique, habité de réalité sociale. (cf. vidéo) Comme une succession de plans séq, alternance de noirs absolus et de lumière irréelle, d'où surgissent le rêve, la beauté et l'étrange		Travail d'impro			
Théâtre de l'Odéon, 21 mai 2010	les 12 pages de notes <u>cadavre exquis d'idées, de sons, de cf. et d'images qui se bousculent, se complètent ou s'annulent.</u> Patron/ouvriers un peu - d'1 an 1ère représentation, J P en est nulle part «cadeaux», pour nourrir son imagination	Supposition la pièce va parler d'ouvriers et de patron la vie d'une supérette dans une cité 3 balises, non négociables, ont été posées : un titre (Ma chambre froide), neuf comédiens (choisis), un dispositif scénique en cercle autour d'un plateau tournant.	9 comédiens (choisis)	l'administration du Théâtre de l'Odéon une liste de «cadeaux», pour nourrir son imagination : livres (, documentaires (une 30è d'épisodes de l'émission <i>Strip-Tease</i>), un résumé de toutes les pièces de Brecht, pour en relire éventuellement quelques-unes	un dispositif scénique en cercle autour d'un plateau tournant.	«Pour créer de la proximité extrême entre le plateau, et spectateurs, jusqu'au frôlement de l'autre, jusqu'au début de malaise.
Brasserie de l'Atlantique Paris, le 26 juin 2010	Jardin +hasard+rencontre <i>Strip-Tease</i> , il est tombé nez à nez avec son patron imaginaire, un cuisinier français Pb pour distribuer à part égale les rôles « les 9 acteurs non servis de la même manière »	Prémonition sur le rôle du patron La pièce prend forme. «De 12 pages de notes...passé à35.. Et surtout, j'ai senti le besoin d'écrire un 1er texte qui trace les grandes lignes de la pièce.» de ses deux personnages principaux serait un patron de petite taille, qui possède trois entreprises et qui est atteint d'une maladie incurable	« <i>crétinerie incarnée, belle bêtise, chère à Molière, pleine de suffisance narcissisme, qu'on adore contempler.</i> » Le rôle du patron ODIEUX apparaît :petite taille perso féminin : employée modèle			

Depuis mai, la compagnie de Joël Pommerat travaille sur sa nouvelle création «Ma chambre froide». De l'ébauche à la première au Théâtre de l'Odéon. Filage. → *Suivre de début jusqu'à la fin. On enchaine, se fait générale.*
 Culture 05/03/2011 Par GREGOIRE BISEAU *spécial.*

Dans le paysage théâtral français, Joël Pommerat, 47 ans, a ceci de précieux qu'il cultive sa singularité au prix d'une obstinée fidélité. Celle d'une folle promesse qu'il a faite, un jour de l'an 2000, à sa troupe, Louis Brouillard (molière de la meilleure compagnie l'an dernier): monter chaque année une nouvelle création, jusqu'à ce que mort s'en suive. Avec la même règle du jeu depuis presque vingt ans : écrire, à partir du travail d'improvisation de ses acteurs, un théâtre cinématographique, habitué de réalité sociale. Comme une succession de plans séquences, alternance de noirs absolus et de lumière irréaliste, d'où surgissent le rêve, la beauté et l'étrange. Depuis mercredi et pour un mois, Joël Pommerat présente sa nouvelle pièce, Ma chambre froide, au Théâtre de l'Odéon, à Paris. Avant une tournée dans toute la France. Libération a suivi, depuis presque un an, chaque étape du voyage. Journal de bord.

Théâtre de l'Odéon, le 21 mai 2010
Trois balises non négociables

Joël Pommerat a rendez-vous avec l'administration du Théâtre de l'Odéon. Hier, il a ressenti pour la première fois le besoin d'enregistrer sur le disque dur de son ordinateur, les douze pages de notes qu'il prenait jusque-là à la volée sur son Blackberry. Une sorte de cadavre exquis d'idées, de sons, de références et d'images qui se bousculent, se complètent ou s'annulent. Ses premiers mots : «Thème du déterminisme et de la marionnette. La liberté. Patron forcément salauds, Ouvriers forcément dominés». Et puis en vrac. «Histoire entremêlée Kurosawa-réalisme magique». Plus loin «Penser à Almodóvar». A deux reprises, la même idée : «Le patron pose comme condition pour donner sa petite entreprise qu'on fasse une pièce à partir de sa vie». Plus loin. «Dilemme entre l'art, la troupe amateur et la petite entreprise». Ou encore «Remplacer les acteurs par des marionnettes quand ils sont trop mauvais».

A un peu moins d'un an de la première représentation, voilà où en est Joël Pommerat : nulle part. Il dit arbitrer entre une partie de lui-même, aventureuse qui le supplie de «retarder encore un peu le moment du choix du thème et de la structure de la pièce» et celle plus raisonnable qui regarde le temps passer et lui demande de trancher. «Aujourd'hui, jure-t-il, ce n'est pas encore un édifice en train de se construire. Tout peut être balayé par une idée.» Il confesse juste que la vie d'une supérette dans une cité le travaille depuis plusieurs jours. Trois balises, non négociables, ont été posées : un titre (Ma chambre froide), neuf comédiens (choisis), un dispositif scénique en cercle autour d'un plateau tournant. «Pour créer de la proximité extrême entre le plateau, et la masse des spectateurs, jusqu'au frôlement de l'autre, jusqu'au début de malaise.» Demain, il recevra de sa collaboratrice, une liste de «cadeaux», pour nourrir son imagination : livres (dont le Quai d'Oustréham de Florence Aubenas), films, documentaires (une trentaine d'épisodes de l'émission Strip-Tease), un résumé de toutes les pièces de Brecht, pour en relire éventuellement quelques-unes... Et il rencontrera le sociologue Luc Boltanski. «J'ai pensé l'associer pour me faire sortir de mes clichés, de mes impasses. Qu'il devienne une sorte de dramaturge.»

Brasserie de l'Atlantique à Paris, le 26 juin
Prémonition sur le rôle du patron

Joël Pommerat sort de chez Boltanski. Il comprend qu'ils auront finalement du mal à travailler ensemble sur ce projet. La pièce prend forme. «De douze pages de notes, je suis passé à trente-cinq. Et surtout, j'ai senti le besoin d'écrire un premier texte qui trace les grandes lignes de la pièce.» Il prononce ces mots avec un mélange de victoire sur lui-même, et de regret de voir son processus de création prendre forme alors qu'il l'aurait bien fait musarder encore un peu. «La pièce s'est imposée à

à la fin de la pièce, il y a une petite note de la libération

retarder attendre

Travail élève

	ACTEURS	ÉQUIPE ADMINISTRATIVE DE COORDINATION COSTUMIERS Administration / budget	PLATEAU	SPECTATEUR	J. POMMERAT
Joël P.					47 ans Singularité → Brouillard Étude de possibilité du D d'impos des acteurs.
Théâtre de l'Odéon	Promotions		plateau tournant Dispositif scénique	→ Proximité acteur	A ressemblance avec la 2 ^{ème} fois le besoin d'associer... Je passe de côté... Une idée, vague projet... 30000 devises, patron... Alphabète... S'impose de l'usage, films, etc... page d'essai... 3 balises non négociables... → Un titre, 9 comédiens... degré scénique.
Brasserie de l'Atlantique	Je la apprécie + patron... patrice, boîte, sexuelle, Aubin, tête, masculin				Problème pour distribuer à part = les notes.
Châteaurenard	Appari O pour féminin + son a qui veut faire marcher le commerce.				
Résultats	4 Boîtes, 5 humains... la compagnie fait à la semaine de 50000... pas le déficit... Brouillard 3 mois et deux... payés 2 mois... acteurs sont les... ils ne savent pas grand chose... Patron : 8 boîtes... L'empêche... Excell.		Un chiotte, un lit d'hôpital, une table d'opération... deux copies de notes... des devises à côté... Costumiers : 8 costumes... Budget + 50000... Vote sur la tenue d'un salaire.		Il a une apparence... si on se fait mal... Que 2 pages, a... pas peu d'écrit... bonnes... Si D tout on sur... Geste, humour... musique... Il doute... avant une réunion... de dire.

Prolongement une petite recherche rapide sur « La Bonne Âme du Se-Tchouan » pièce de théâtre écrite par Bertolt Brecht

Travail d'écriture

Synthèse:

Joël Pommerat est un homme de théâtre qui travaille de manière spécifique car c'est une personne qui cultive sa singularité. Il a fait un pacte avec sa troupe : monter chaque année une nouvelle création à partir d'un travail improvisé, jusqu'à ce que la mort s'en suive. La répétition a duré 9 mois, il voit sa troupe comme une famille, ils l'ont dirigé comme un père de famille.

Sur le commencement deux d'idées été là, douze pages de notes pris à la volée sur son téléphone puis il a senti le besoin de l'ai enregistré sur son disque dur. Nous ne savons pas de quoi la pièce sera présenter mais nous avons déjà les grosses lignes : ça parlera d'un patrons et d'ouvriers 9 acteurs sont là pour représenter la pièce problématique, la pièce sera imaginé dans

une petit entreprise "superette" 2 rôles principal alors que les autres seront des rôles secondaires, les rôles ne seront pas dérivés de la même manière. Joël Pommerat a déjà 3 balises non négociable un titre, 9 comédiens et un dispositif scénique en cercle. Le dispositif scénique sert à créer une proximité extrême jusqu'au frolement du spectateur qui peut la suite sentira une gêne. Les douze pages de note sont passer à trente-cinq, Pommerat été "nulle part", il avance.

Arriver à Chateaufallon les comédiens comence à travailler en costumes avec lumière et musique, ils commencent un filage. La décoratrice se charge des vêtements et accessoires qu'elle peut trouver dans des dépôts-vente car un problème d'argent est là.

Joël Pommerat distribue ces rôle en fonctions de la vie des acteurs, il appuis là où ça fait mal. Il choisit aussi ces personnages en regardant des vidéos et cassettes.

Les pages augmente nous arrivons à 106 pages. La situation de grimage arrive les 4 actes comencent à se mettre en place. La pièce ressemble à quelque chose, elle peut être jouer maintenant il faut jusqu'à cette histoire soit vrais pour la jouer et l'écrire. C'est pièce s'intitulera Ma chambre Froide.

Travail d'écriture

Joël Pommerat est un homme de théâtre qui travaille de manière spécifique parce que il a commencé par être acteur avant de devenir metteur en scène, il a fait une promesse avec sa troupe "Louis Brouillard", de créer une nouvelle pièce chaque année jusqu'à la fin de ses jours. À 47 ans Joël Pommerat est quelque'un de singulier et d'obstiné, et un passionné de son métier.

Lors des répétitions, ils demandent à ces comédiens d'improviser, d'être naturel, ce qui lui donne des idées, il est très proche de sa troupe et ils forment tous une famille. Malgré ces soucis financiers, la troupe se serre les coudes, elles est prête à perdre une partie de leurs salaires pour pouvoir continuer l'aventure, cette aventure de 9 mois où ils ne vivent que pour le théâtre.

La troupe apprend au fur et à mesure le projet que Pommerat est en train d'imaginer.

une scène particulière, une manière de jouer spécifique, le dispositif scénique est fait de manière que le public entoure la scène.

Peu bout d'un certain temps Pommerat décide de faire le fillage du brouillon, la pièce commence à prendre forme.

Il passe des heures à travailler, il s'inspire des improvisations de ses acteurs, de l'actualité, et de ses propres idées.

ils pensent, pendant qu'il écrit, comment va t'il faire jouer la pièce, le décor, les tenus et il va se servir de l'humour de ses acteurs, comme le membre de la troupe qui a perdu sa mère, il pleurerait tout en même temps.

Il fait venir des camions avec 8 armoire de tenus, des meubles, tout de quoi il a besoin pour la scène.

Il veut que ça fasse vrai, que le public s'y croie vraiment.

La troupe "Louis Brouillard" est composée de 9 membres qui ne sont pas que de passage, Pommerat créera toutes ses pièces avec ces mêmes acteurs tout au long de sa carrière.

Synthèse : Joël Pommerat est un homme de théâtre qui travaille de manière spécifique : - car
- parce que

Car il a une façon de travailler très différente des autres metteurs en scène, c'est très spécial. Joël Pommerat est un acteur mais aussi un metteur en scène, il peut tout à fait intervenir sur scène comme rester dans l'estrade près du public près à aider ses acteurs, sa famille comme il l'appelle.

Il joue beaucoup sur l'improvisation, il dit ce qu'il veut et fait ce qu'il veut. Il est très proche de ses comédiens.

Pour monter cette pièce qui est "Ta chambre froide", Pommerat est parti d'une fille promise qu'il a fait à sa troupe de monter chaque année quelque chose de nouveau et d'être lié jusqu'à la mort.

Le nom donné à sa troupe est Louis Braulard, dans est le nom de son père, Braulard pour le mystère, l'ambiguïté, mais c'est aussi le nom de l'inventeur du théâtre. Dans le journal "Libération", on peut constater que Joël Pommerat est à plusieurs lieux différents à des dates différentes.

Il met en place son spectacle, rencontre des personnes, va dans la rue à la recherche de personnage. Pommerat s'inspire de la vraie vie, de la vie de tous les jours pour écrire ses pièces. Ses comédiens savent vaguement de quoi va parler la pièce, ils savent que il y aura un patron de petite taille, arrogant, crétin, narcissique qui s'appellera Blag, et une

employée gentille, maitre, régulière, travailleuse qui s'appellera Estelle. La scène de ma chambre froide sera un filage, les comédiens ne changeront pas de costumes du début à la fin.

Joël Pommerat et sa troupe forment une famille, un collectif, un capital. Il met en place un dispositif scénique très singulier, les spectateurs seront très très proche de la scène et des comédiens, la lumière sera éteinte, il y aura un noir total, une obscurité totale. Pommerat donne à entendre ce qui se passe dans un individu, c'est à dire tout ce que pense un humain mentalement est ressorti sur scène. Malheureusement il doute, il y a des problèmes avec le budget donc il demande l'accord de ses comédiens pour baisser leur salaire, ils acceptent, ils sont tellement passionnés par ce qu'ils font, leur travail.

Finalement, Joël Pommerat est un metteur en scène unique, il est entièrement libre dans ce qu'il fait, il fait ce qu'il veut, quand il veut, où il veut, s'il le veut...

Pistes pour transposer....à des élèves en difficulté

- Ne faire lire que l'article
- Répartir la lecture de l'article par groupes
 - ex : un groupe une ou plusieurs dates
- Adapter le niveau d'exigence pour le travail d'écriture :
- Pour les plus faibles : les autoriser à prendre leurs notes de cours
- Pour les moyens : proposer un premier jet puis second ➡ valorisation
- Pour les meilleurs: travail sans notes (éventuellement second jet)
- Parcours différencié qui permet à chacun de « grandir » dans l'écriture

Séance 2 :

Exister dans la parole

2h



Objectif: Pourquoi choisit-il la parole théâtrale ?

Connaissances : la mise en scène de la parole au théâtre + « arts du spectacle vivant »

Support : « Théâtre en présence » Joël Pommerat (essai) chez Actes Sud Papiers.

Modalité de lecture : Parcours de lecture réparti en 3 groupes

Nb : préparation épreuve orale par la prise en charge d'une lecture par l'élève // restitution orale et prise de notes + mutualisation + feuille d'écoute

Travail d'écriture : réalisez une synthèse : Joël Pommerat choisit la parole théâtrale pour ...



Feuille d'écoute et Prise de notes

- ce que je trouve intéressant
Parce ce que ... (j'argumente)
- Ce avec quoi je ne suis pas d'accord
Parce que ... (j'argumente)
- Ce qu'il ou elle dit me fait penser à ...c'est comme ...
- (d'autres idées que je note rapidement et que je développerai quand je serai dans le groupe de parole)



Partie I pages 5-13	Partie II pages 15-24	Partie III pages 25-34
TE : Pommerat choisit la parole théâtrale pour		

PARTIE I page 5-13

Page 5: Comment faire des choix brusque l'on est acteur? **"Sauf de dépendre des autres"**

Page 6 "L'âge = responsable de ce que l'acteur crée". **Pomméat a envie de liberté.**

Page 7 "Besoin de gens qui ne soient pas passés"

Page 7 "Projet de séso au temps"

Page 7 "Je m'engage avec un certain nombre de comédiens à leur donner une place dans chacune de mes pièces... Pendant 40 ans".

"Nous choisissons quelque chose ensemble".

Envie de perdre le temps de...

Les comédiens ne sont pas que des comédiens, des intermédiaires mais un collectif.

"Ce qui se joue sur la scène est plus grand que ce qu'ils disent".

Il faut à part de l'écriture du texte.

Gère avec les comédiens une façon collective: C'est son "Opéra", "Bien"

Page 10 "l'usage de créer la machine à côté du jeu théâtral, de l'écriture".

"Je lui demande d'oublier un jour po".

Page 12 "L'acteur doit être lui-même".

Page 13 "Faire le théâtre que j'ai envie de jouer".

"Un instant où ça cesse de jouer".
Il veut que ses comédiens soient naturels?
Désire de capter le réel, il ne s'acharne pas la vérité.

(E) Pomméat choisit la parole en

Avec qui il veut, où il veut, quand il veut. **C'EST UN HOMME LIBRE.** Le théâtre pour lui, c'est un moyen d'amener les spectateurs à réfléchir sur le monde dans lequel ils vivent. C'est un moyen pour lui d'apprendre & de progresser.

PARTIE II page 15-24

Page 15 "On choisit vraiment un auteur de théâtre qui n'aurait le travail d'écriture du texte qu'avec le travail de mise en scène".

Page 17 "un auteur de théâtre ne commence à exister que lorsque les textes deviennent spectacle". **Le plus important est de jouer.**

Page 18 "Restent comme juste à son naturel que l'écriture du texte & la mise en scène naissant (ensemble)". **Pomméat veut être un auteur indépendant du metteur en scène.**

Page 20 "Rafale d'un metteur en scène qui change les mots". **Bien Pomméat, l'écriture est avant affaire de mots que de sons.**

Page 21 "Pendant de ce combat, comment accepte de m'être que l'auteur des mots & de laisser le metteur en scène devenir l'auteur du son?"

spectacle pour être libre d'écrire ce qu'il veut sur ce qu'il veut & comme il le veut. **C'EST UN HOMME LIBRE.** Le théâtre pour lui, c'est un moyen d'amener les spectateurs à réfléchir sur le monde dans lequel ils vivent. C'est un moyen pour lui d'apprendre & de progresser.

PARTIE III page 25-34

Page 25 "Rien de politique que le style, style de jeu d'un acteur..." **Le théâtre ne sert aucune cause, au contraire il doit empêcher la réflexion à tort de nous faire sentir de nous-même... En cela il est politique.**

Il cherche à faire "grandir" le spectacle?

Peut dire qqch d'actuel & de brûlant de nous & de notre monde (page 26).

"Le théâtre est un lieu possible d'interrogation & d'expérience de l'humain" page 27.

Place le spectacle dans un temps précis, comédien page 28.

Rapport au réel: Il cherche à rendre l'intensité du temps qui passe (page 28), l'écriture précise (page 29). **Pomméat ne veut pas que ce soit gagné d'avance.**

Page 29 "de s'opérer avec les comédiens".
Page 31 "Peu de lumière pour laisser imaginer, cherche à montrer & non à démentir". (page 29)

La quête est de devenir artiste (page 34)

Il était une fois Joël Pommerat...

Joël Pommerat choisit la parole en spectacle pour être libre d'écrire ce qu'il veut à sa manière peu importe le sujet, avec qui il veut, où il veut et quand il veut.

Étant un homme considéré comme libre, Joël Pommerat refuse de dépendre des autres et ne vise uniquement que par la liberté d'être.

Le temps étant sacré dans son travail, il s'engage auprès de ses émotions à les faire jouer pendant 40 ans, je cite: "jusque mort s'en suivra..."

Cette troupe, sa troupe, n'est pas qu'une bande d'interprètes à ses yeux, ils représentent l'écriture de chacun de ses textes. Ce sont pour lui, un collectif, un bien précieux.

Un désir de capter le réel, il veut que ses acteurs soient naturels "j'essaie de casser la machine à créer du jeu théâtral, de l'artificial", il veut qu'ils jouent avec leurs tripes, leur vécu, leurs propres émotions. Le plus important pour Joël Pommerat est de jouer ce qu'il écrit de l'improvisation de ses artistes. Un auteur ^{de théâtre} ne devrait que lorsqu'il met en scène le spectacle.

L'indépendance étant synonyme de lui-même, il veut l'être du metteur en scène qu'il est. Il

différencie l'auteur des mots qui écrit de l'auteur du sens qui met en scène.

Pour lui, le théâtre est un moyen "d'empoisonner" la réflexion du spectateur, même à explorer toutes les possibilités sur le monde. Il est un lieu pour expérimenter et interroger l'humain.

Peu désireux d'une victoire course d'avance, il cherche à monter et non à démonter en laissant place à l'imagination.

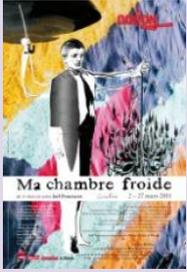
Finalement, le théâtre est une façon d'appréhender et de progresser.

Pistes pour transposer...à des élèves en difficulté

1. **Répartition par groupe de niveau** : chaque partie fait environ 9 à 10 petites pages
 - La première partie ...
 - La seconde ...
 - La troisième... en fonction du niveau de la classe répartir les élèves
2. **Sinon associer un bon lecteur avec un moins bon**
3. **À défaut, revenir aux solutions précédentes, c'est çà dire prendre en charge le groupe des « mauvais » lecteurs et les accompagner dans leur lecture**

Séance 3 :

« *Ma chambre froide* » un regard sur le monde d'aujourd'hui ?



Objectif: Amener l'élève à découvrir comment le travail de Joël Pommerat est un regard porté sur le monde d'aujourd'hui ?

Attitudes : Être conscient des codes culturels et des usages sociaux du langage. Mesurer les pouvoirs de la parole. Prendre de la distance par rapport à une parole.

Connaissances : l'énonciation dans le texte théâtral, norme et écart... + « arts du spectacle vivant »

Capacités : Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité.

Support : « *Ma chambre froide* » de Joël Pommerat Actes Sud

Lancement : hypo sur didascalie initiale puis **Lecture intégrale**

Activité de lecture orale : pour chaque Acte demander aux élèves de prendre en charge à 2 ou 3 un passage ou scène de leur choix et le présenter à la classe

l'énonciation ou la norme et l'écart, (essai d'accent et de vocabulaire sur bande sonore)

Ou

Réécrire et proposer sa lecture d'un extrait au choix (travail préparatoire à ce qui va être proposé en séance 4)

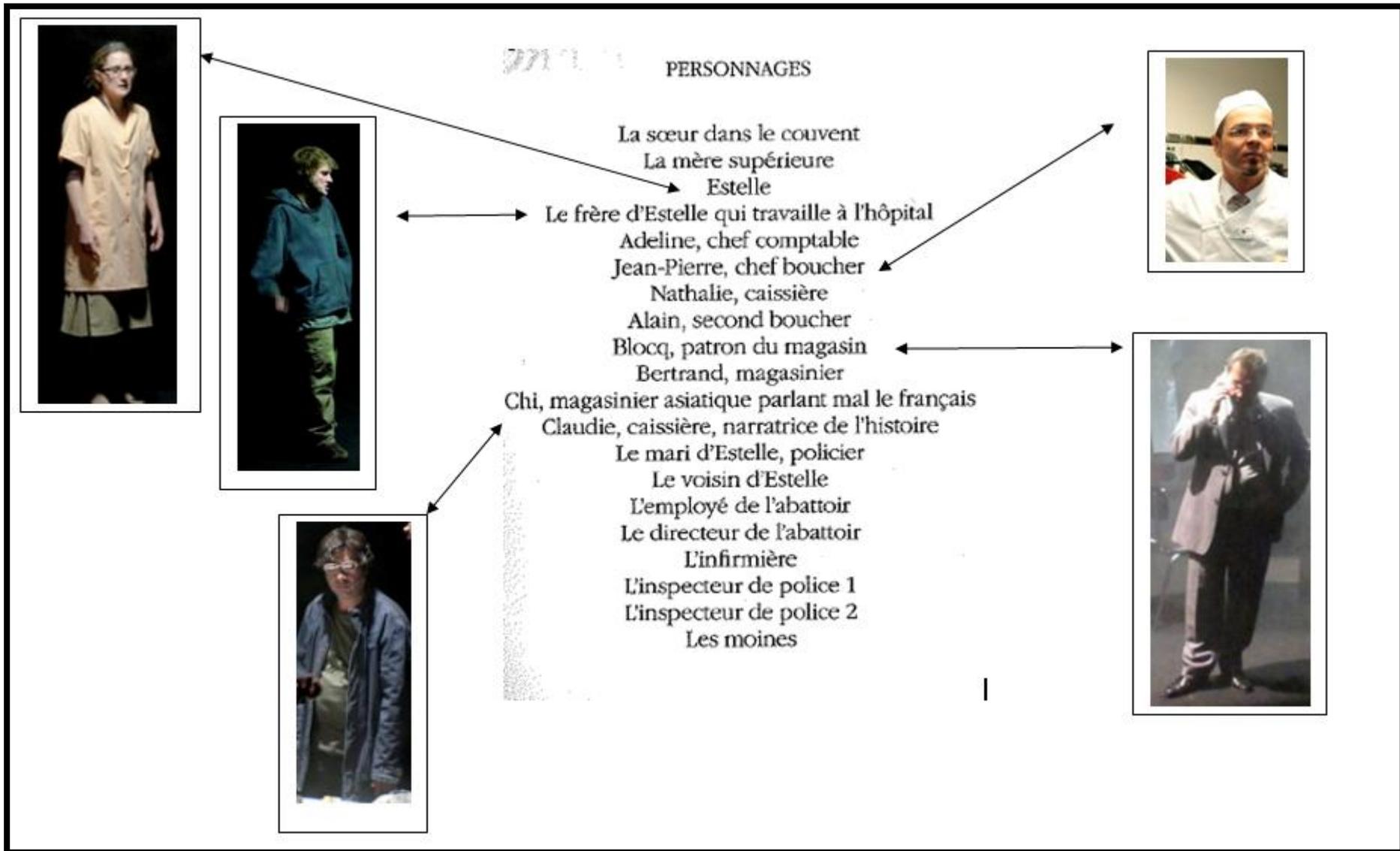
Il y a, dans toute production artistique, un langage à comprendre :

- Comment l'œuvre est-elle composée ?
- Pourquoi l'est-elle ainsi ?
- Comment l'artiste crée-t-il l'émotion ?
- Comment s'inscrit-il ou se démarque-t-il du contexte de son époque ?
- Quels choix esthétiques mettent particulièrement en valeur le sens qu'il a voulu donner à son œuvre ?
- A quels effets d'écriture le lecteur, le spectateur, est-il aujourd'hui sensible ?

Aussi le professeur veille à maintenir un équilibre entre :

- le souci de faire réagir les élèves, de les faire entrer dans le débat d'idées, le partage d'émotions,
- l'apport de connaissances sur l'époque et le milieu qui ont vu naître l'œuvre, la façon dont l'œuvre a été reçue par les lecteurs de son époque,
- la réflexion sur l'écriture de l'œuvre et ses effets sur le lecteur d'aujourd'hui.

LIRE doc ressources p2



I) Lancement

Hypothèses de lecture : Soyez Pommerat, imaginez !



* rôle principal



PERSONNAGES

La sœur dans le couvent

La mère supérieure

Estelle

Le frère d'Estelle qui travaille à l'hôpital

Adeline, chef comptable

Jean-Pierre, chef boucher

Nathalie, caissière

Alain, second boucher

Rocco, patron du magasin

Bertrand, magasinier

Chi, magasinier asiatique parlant mal le français

Claudie, caissière, narratrice de l'histoire

Le mari d'Estelle, policier

Le voisin d'Estelle

L'employé de l'abattoir

Le directeur de l'abattoir

L'infirmière

L'inspecteur de police 1

L'inspecteur de police 2

Les moines



rôle principal

déjà rencontrer dans l'article littéraire : acteurs principaux.

- où ?
- orange dans un magasin, une superette ?
- pink couvent ?
- green hôpital ?
- yellow commissariat ?

Cela permet d'imaginer ce qui peut se passer
Si j'étais romancier ça parlerait d'une relation / Patron
ouvriers / employes. On est dans la hypothèse de lecture

3. Lecture intégrale d'une œuvre

Il s'agit là d'une lecture réalisée dans son intégralité (sans que l'étude soit menée page par page) pour que les différents aspects de l'œuvre soient étudiés.

Cette forme de lecture vise :

- la perception du traitement du temps (temps de la narration, ellipses, annonces...),
- la construction de l'œuvre (schéma narratif, perturbation et effet de chute, construction de la tragédie ou de la comédie, construction de l'intrigue policière...),
- la construction du personnage (présentation, évolution, hypothèses d'interprétation...),
- la formulation des réactions de lecteurs (réaction de sympathie ou de rejet, de compréhension ou d'incompréhension, attention renforcée...),
- la connaissance du genre, du courant littéraire, du contexte de production de l'œuvre (Maupassant est situé dans le naturalisme, Hugo dans l'engagement politique des romantiques, etc.).

Les performances en lecture des élèves de la voie professionnelle conduisent trop souvent les professeurs à ne choisir que des œuvres courtes (voire très courtes) et parfois mineures comme support des lectures intégrales. Le leurre est double : les élèves ne perçoivent pas l'intérêt des efforts qu'on leur demande si l'œuvre retenue est mineure, si elle ne leur laisse aucun souvenir, aucune émotion, aucune connaissance, aucune idée qui les aide à se construire ; le professeur n'a pas réellement aider ses élèves à entrer davantage dans la lecture.

(...)

La lecture intégrale permet de faire découvrir le plaisir des difficultés surmontées : plaisir d'avoir compris le sens de l'œuvre , son fonctionnement, son écriture, d'avoir trouvé une stratégie pour parvenir au terme de sa lecture, plaisir d'avoir découvert une œuvre qui nourrit, qui demeure dans la mémoire, que l'on partage avec d'autres.

Doc ressources **LIRE** p 6

Ma chambre froide Joël Pommerat

Bix OPP Clavées
ref. nématographe
la petites scènes, rapide
acte à lire

Exposition 1 à 11

Élément déclencheur
qui démarre l'action

Péripéties, galère
↳ Problème vont crescendo
↳ Ils sont tous partie d'elles
↳ tensions apparaissent

ACTE I..... 5

1. Estelle se déguise en sœur..... 5

2. Les toilettes du magasin..... 8

3. Estelle rend service à son frère et à Nathalie..... 8

4. Un dimanche à travailler..... 11

5. Rêve de la laveuse..... 12

6. Blocq engueule Chi..... 13

7. Blocq engueule Chi (suite)..... 14

8. Jean-Pierre s'est enfermé dans la chambre froide..... 15

9. Blocq humilie Jean-Pierre..... 17

10. Blocq drague Estelle..... 17

11. Théorie d'Estelle sur Blocq..... 19

12. Annonce de la maladie de Blocq..... 22

13. Annonce de la maladie de Blocq (suite)..... 23

14. Testament de Blocq..... 24

ACTE II..... 28

1. Signature chez le notaire..... 4 entreprises..... 28

2. Première réunion des employés..... 28

3. Estelle sort de la réunion..... 32

4. Rêve de la réunion..... 32

5. Estelle rencontre son voisin..... 33

6. Première visite à l'hôpital pour voir Blocq..... 34

7. Réunion à propos de la pièce théâtrale..... 35

8. Alain et Jean-Pierre visitent l'abattoir..... 39

9. Première répétition théâtrale..... 41

10. Estelle raconte son voisin (suite)..... 44

11. Rêve de la station d'épuration..... 44

12. Excuses d'Estelle..... 44

13. Blouses à laver..... 48

14. Le jeune frère d'Estelle terrorise les employés..... 52

Estelle : employeur de superette, altruiste, généreuse

Blocq : Patron audacieux, homme de pouvoir

Chi : problème de langue (assez discret)

↳ les relations Blocq/Estelle repose sur la drague et l'humiliation

Testament : Don d'un bar, abattoir, cimenterie, superette

Condition : chaque année - une journée à son honneur

Estelle propose du théâtre

lire ?

le voisin travaille dans une station d'épuration

scène 13 p51

Estelle elle dit non à c'est conditions la

52 Ressemble à un clodo, vulgaire, violent, un plingue - p53 Vasi tête de con

les problèmes s'accroissent

les problèmes économiques
demeurent. des abruties
doivent être fermes
l'arrivée du Frère
permet de régler la
gestion du théâtre

ACTE III	55
1. Discussion au sujet du jeune frère d'Estelle.....	55
2. Scène de drague entre Blocq et Estelle	57
3. Le jeune frère d'Estelle menace Chi après la répétition.....	59
4. Réunion autour de la table	60
5. Le jeune frère d'Estelle va chercher Jean-Pierre au bar.....	66
6. Le jeune frère d'Estelle va chez Nathalie	67
7. Les employés répètent la scène des animaux.....	67
8. Alain en sang	69
9. Le jeune frère d'Estelle frappe le meneur de l'abattoir.....	73
10. Le merveilleux rêve d'Estelle.....	73
11. Tentative de reproduire le merveilleux rêve d'Estelle.....	73
12. Proposition du frère qui travaille à l'hôpital	77
13. Estelle va voir Blocq à l'hôpital	78
14. Estelle croise son frère qui travaille à l'hôpital	84
15. Estelle croise encore le voisin.....	85
16. Rêve à l'hôpital : la scène de la parade amoureuse.....	85
17. Annonce de la mort du mari d'Estelle.....	85
18. Dans la chambre froide	86

c'est le dénouement
mort du mari, enquête
fuite, "disparition"

ACTE IV	87
1. Interrogatoire de la police.....	87
2. Discussion après le départ de la police	88
3. Lecture du journal d'Estelle.....	91
4. Estelle vient dévoiler son amour à Blocq	92
5. Au monastère.....	95
6. Estelle s'enfuit du monastère	96
7. Dix ans plus tard.....	96
8. Retrouvailles	99
9. Ballet de la laveuse	101

Il y a une présence massive du jeune Frère d'Estelle
qui permet le recadrage
p. 81 scène 13 : Estelle est à bout, elle est
malade "elle travaille trop!"

regard de l'homme et sur "le monde" (p. 82)
regard politique
On n'a le sentiments que le spectateur est renvoyé à
son rôle de citoyens (p. 82). "la générosité c'est
mon cul" "ta bien intérêt à baisser les autres...
place".

lecture du journal d'Estelle. p. 91 on
découvre "la vérité" selon Estelle ! Elle en
n'a rien de son Frère, son double, elle
le déteste. Elle voulait changer les autres,
elle avait l'amour pour Blocq nommé "Lui"
réflexions sur l'amour qui nous tombe dessus
"D'où vient l'Amour ?"
On apprend par la voix off la disposition
d'Estelle le fait qu'elle déteste son Frère, sa
part d'ombre

Pistes pour transposer....à des élèves en difficulté

Proposer un parcours de lecture notamment

Acte I scènes....

Acte II scènes....

Acte III scènes

Acte IV scènes....

ex sur une entrée sur le regard porté sur le monde d'aujourd'hui.

Voix Off

(Résumé par le prof)

Acte I : scènes 9, 10 – 13 et 14

Acte II : scènes 1, 2, (Résumé par le prof) 7, 8...14

Acte III : scènes 1, 4, 8 11 (p 75)... (résumé du prof)

Sinon parcours autour de l'évolution d'Estelle et du jeune frère ou de Blocq... des entreprises ...

PROLONGEMENT POSSIBLE n°1

Travail d'écriture : Doc ressources LIRE - rédaction d'un argumentaire publicitaire pour présenter - à destination d'un public défini - un livre, un texte, lu dans le cadre de la lecture privée.

Vous souhaitez présenter « Ma chambre froide » de Joël Pommerat à vos camarades de lycée et vous proposez à votre documentaliste d'écrire un petit article publicitaire sur cette œuvre qui mettrait l'accent sur la vision de notre monde.

Pour présenter votre avis de manière argumentée

► Faire une phrase générale qui annonce **le thème**, le sujet dont on parle.

► Aller à la ligne et faire une phrase pour exposer **sa thèse**, son idée.

● utiliser les expressions permettant de présenter une opinion : - Je pense que ...

- J'estime que ...

- Il me semble que ...

- Il me paraît évident que ...

- J'ai la conviction que ...

- Je suis partisan de ...

- Je suis favorable à ...

► Puis faire des phrases pour exposer et expliquer **ses arguments** et **ses exemples**.

● utiliser des synonymes : Aimer : apprécier – adorer – estimer - ...

Beau : ravissant - superbe - magnifique - adorable - remarquable - ...

Beaucoup : énormément – considérablement – trop - ...

● utiliser un vocabulaire valorisant et/ou dévalorisant :

- Adverbe (mot qui modifie le sens d'un verbe ou d'un adjectif) : Absolument – certainement – assurément – pleinement – éventuellement – probablement – ...

- Adjectif (mot qui complète un nom) : Agréable – stupide – beau - mauvais – inadmissible – magnifique – superbe – ridicule – sinistre – faux – réel - ...

● utiliser des mots de liaisons : Tout d'abord, ensuite, d'autre part, enfin, pour finir, par exemple, ainsi, de même ...

"La chambre froide" une pièce de théâtre écrite par Joel Pommerat et qui a une liaison avec notre société d'aujourd'hui.

Tout d'abord, j'estime que le texte est très facile à lire, il suffit juste de s'y mettre.

Cette pièce est enrichissante car elle peut être issue d'une histoire vraie et c'est une pièce superbe pièce.

Je ne suis pas favorable au fait qu'Estelle se fasse manipuler par ses collègues, qu'ils profitent d'elle car c'est une personne généreuse et très gentille et on va voir par la suite qu'Estelle en a marre de se faire manipuler et qu'elle n'est plus si généreuse que ça. Elle va donc s'inventer un personnage: "le jeune frère d'Estelle" où elle va être très méchante, elle va même jusqu'à insulter de tous les noms la personne dont elle est amoureuse.

(Blocq)

Par exemple quand "le jeune frère d'Estelle" assiste un soir, voit une femme avec fait mettre à 4 pattes dans ses collègues pour la faire faire le cheval car le fait de voir un cheval détend "le jeune frère d'Estelle".

J'ai apprécié cette pièce d'une part parce qu'elle est très facile à lire et c'est une très bonne pièce où plusieurs domaines y sont présents: le romantique, "la violence", ça sent un peu de politique et même de l'économie lorsque on apprend le sort de Blocq (quand il va perdre tout ses biens à ses salariés).

Activité de lecture orale :

Pour chaque Acte, demander aux élèves de prendre en charge un passage ou scène de leur choix et le présenter à la classe ou ici Voix de garçon : différents accents ... Comment le vocabulaire prend-il encore un autre sens (norme écart : proposition d'un vocabulaire plus conventionnel) pour un effet différent + réflexion autour du décor, des costumes, des accessoires...



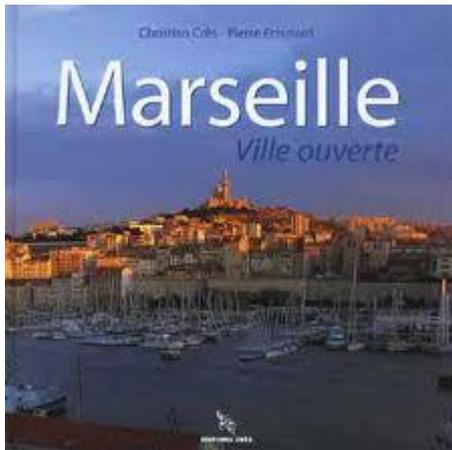
LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE. Je suis son frère, grosse connasse... Elle a neuf frères, Estelle, tous aussi déglingués les uns que les autres... Je suis venu vous dire qu'Estelle, elle va pas venir ce soir... Elle a pas le moral, elle pleure cette grosse conne... Alors je lui ai dit de rester à la maison... Cette nuit elle m'a raconté ses petits problèmes... Il paraît que vous avez un petit engagement avec un type qui s'appelle Grok. J'ai juste compris que ce type-là, il était en train de crever à l'hôpital et qu'avant ça il vous avait donné la peau de son cul comme ça en cadeau. Ma sœur ça lui troue la peau de son cul à elle que vous vouliez pas faire ce que ce type il vous demande ! Elle voudrait juste un peu de coopérationnalité de votre part. Alors voilà, à partir de maintenant son petit problème à ma sœur ça va aussi devenir le mien... Partout où vous irez je serai là, à vous zieuter, comme Big Brother, j'aurai mes yeux partout, même dans les coins, même dans votre lit le soir, sous les draps, ou aux cabinets... Si jamais vous respectez pas la parole que vous avez donnée à ce type-là, à ce Brocq, si vous contredisez ma sœur sur une seule petite virgule d'une de ses phrases à la con, si vous la laissez pas faire son petit projet de théâtre... alors c'est moi qui irai vous balancer à Blocq et alors ce type, il reprendra tous ces petits cadeaux qu'il vous a faits, ces petits cadeaux qui vous font mouiller la culotte la nuit... Je sais pas si vous avez bien saisi tout le fond pourri de ma

pensée ?! On va voir ça... Vous allez répéter après moi deux trois petits trucs... pour que je sois bien sûr que vous avez bien tout compris ! Allons-y. *(Il scande.)* "J'aime le théâtre."

(Les employés hésitent puis répètent maladroitement.)

Non tous ensemble ! Écoutez-vous, bande de nazes ! "J'aime le théâtre."

A partir de la proposition de votre camarade, quel univers , décor, personnage ...costume... imaginez vous



A partir de la proposition de votre camarade, quel univers , décor, personnage ...costume ...imaginez vous



PROLONGEMENT POSSIBLE n°3 jeux scéniques et réflexions....



Séance 4 :
"Comment
Pommerat et sa
compagnie donnent-
t-ils à voir le
monde"?

2h à 3 h



La lecture du texte théâtral génère une représentation
imaginaire chez le lecteur qui se trouvera modifiée lors de
la représentation

**Objectif: Amener les élèves à faire la différence entre
lire du théâtre et le jouer. Quelle mise en scène et pour
quel effet ? Quel impact sur le spectateur ?**

Attitudes : Être conscient des codes culturels et des
usages sociaux du langage. Mesurer les pouvoirs de la
parole. Prendre de la distance par rapport à une parole.

Connaissances : la mise en scène de la parole au théâtre

Capacités : Situer la visée d'une parole dans son contexte.

Captation d'images de « Ma chambre froide »

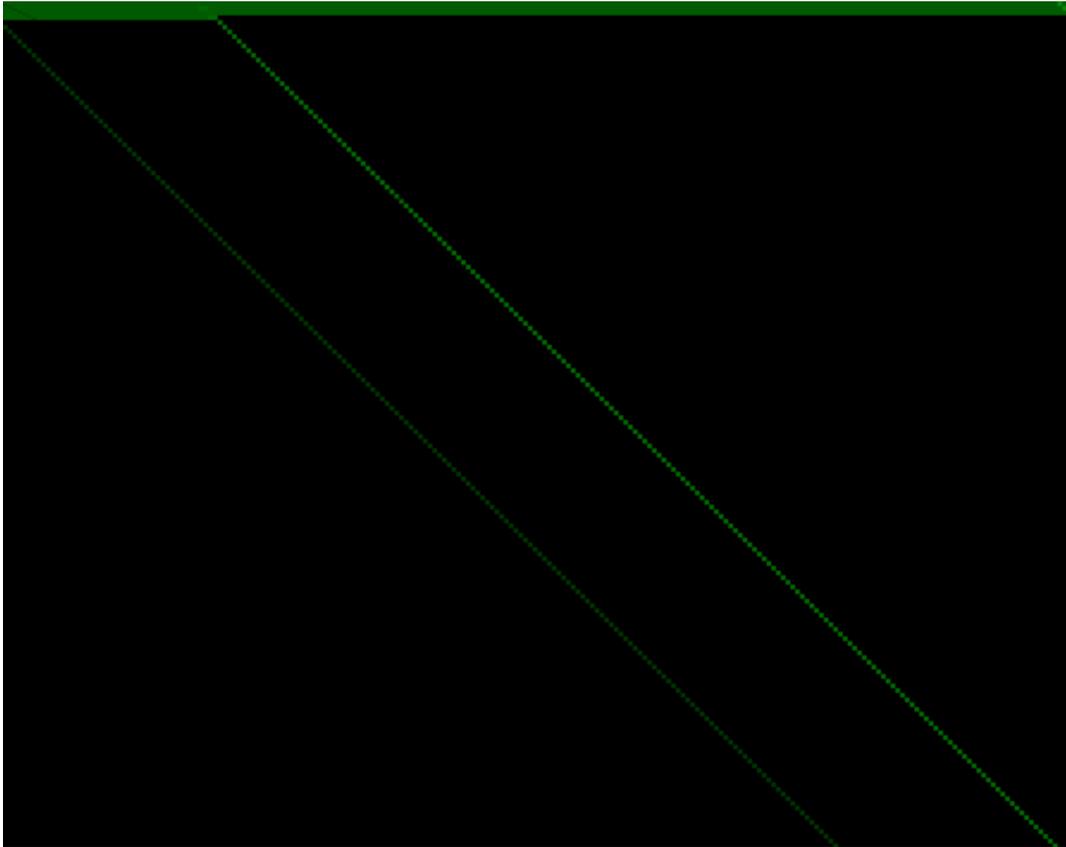
- I) Lancement : Support : vidéo courte de quoi s'agit-il ?
Réactions par // à ce qu'ils ont imaginé en lisant et
travaillant la pièce ?
- II) Mise au travail à partir d'un fond documentaire
d'images que l'on peut confronter à un texte afin de
faire sens

Réflexion commune autour de la
création et la **réalisation d'un**
carnet de mise en scène

Ou / et

Travail d'écriture :

Quels ont été les choix de Joël
Pommerat ?



De quoi s'agit-il ?

Réactions par rapport à ce qu'ils ont imaginé en lisant et travaillant la pièce ?

Ce qu'on voit et comprend...	A quoi faut-il être attentif ? ce qui fait sens ...
Mise en commun : A la voix, au passage noir et lumière, aux comédiens, à la lumière, à la musique ...place de spectateur ?	

Seance n°4: Comment donne t-il à voir, comment donne t-il à entendre?

ce que je voit, ce que je comprend \rightarrow et que le spectateur doit être attentif.
ce que moi même que
je ne voit rien, mais c'est la voir et ce qui va arrivé, l'ami est en attente
(tout est fictif).

Bloq et Jean-pierre dans la chambre
fond: reproche la saleté de la chambre. On ne voit pas vraiment le décor. Lumière bleu sur les acteurs. Fond sonores de la superette?
Le spectateur est en situation entre ce qu'il voit et ce qu'il entend il comprend ce qu'il se passe.

On voit Estelle qui dit c'est pas Bloq qui est mauvais c'est ses idées
L'humour amuse avec Bloq qui boit ça. Lumière tamisée.
Le spectateur est amené à sourire.

On voit Blocq qui chante, un air, lumière blanche avec bord à faible, l'impression d'être dans un rêve.
Le spectateur se demande si lui n'est pas entrain de rêver.

Hypothèse: Pourquoi donne à voir par la lumière, le son, (il donne à entendre), il donne à voir des costumes, le jeu des acteurs.

Je ne m'attendais pas à ça, sur la pièce et la voir après cela vous a laissé parler votre imagination. L'image d'Estelle, de Blocq et des autres était déjà faite alors que la c'est autre chose.

II) Mise au travail à partir d'un fond documentaire d'images que l'on peut confronter à un texte afin de faire sens

Le Noir

L'histoire est racontée en voix off (procédé narratif familier au cinéma mais peu fréquent au théâtre) - Vidéo « ma vie d'artiste » épisode 6 +montage personnel

La lumière



Un observateur de l'abjection humaine

Pommerat n'a pas son pareil dans le théâtre français d'aujourd'hui pour broyer le noir, l'abjection, la trahison, l'humiliation, la méchanceté, à travers des scènes brèves et glaçantes et des personnages dont le plus souvent on ne sait pas grand-chose, hormis la situation dans laquelle Pommerat les jette pour mieux observer leurs mouvements tel un biologiste notant les agissements des microbes dans l'œil de son microscope.

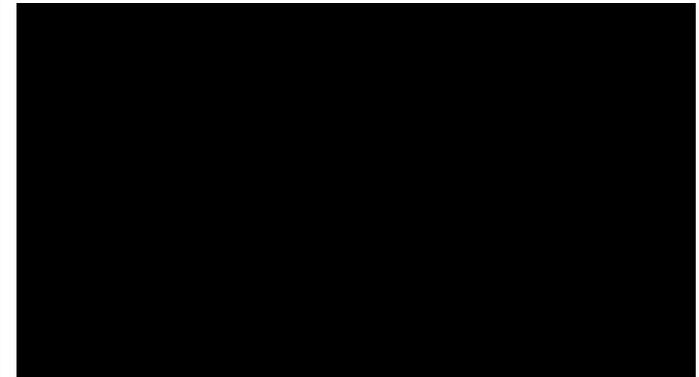
Scénographe et créateur lumière attiré de Joël Pommerat avec lequel on devine une grande complicité, Eric Soyer dispose les spectateurs dans un amphithéâtre circulaire à forte pente, avec une vue plongeante sur le rond central (une scène parfois tournante) où tout se passe.

Plutôt qu'un cirque, on pense plus à une version réduite et en bois des arènes romaines où hommes et animaux se battaient jusqu'à ce que mort s'en suive. On pense tout autant à ces amphithéâtres où, à la fin du XIXe siècle, des personnalités fortes comme faisaient des expériences à vue sur l'homme dont on découvrait alors qu'il avait un inconscient et des pulsions terribles.

Jean-Pierre Thibaudat, *Rue89*, mars 2011

Le son

Vidéo « ma vie d'artiste » épisode 5 +montage personnel



TE partielle : La lumière contribue à

TE partielle :

Le Monde.fr <http://theatre.blog.lemonde.fr/>
04 mars 2011

Pommerat ou le voyage au bout de la vie

Assister à un spectacle de Joël Pommerat, c'est comme faire un grand voyage. Dans *Ma Chambre Froide*, la nouvelle création qu'il signe pour le théâtre de l'Odéon aux Ateliers Berthier (Paris 17^{ème}), ce voyage commence même par l'intervention d'une hôtesse d'accueil qui donne une série de consignes pour « la sécurité du spectateur ». Interdiction de quitter la salle pendant les noirs, recommandation de se faire aider du personnel pour franchir la sortie, ordre de ne rien déposer sur les allées... Nous voilà bien au-delà de l'habituelle exhortation à éteindre les téléphones portables ; et fin prêts pour le décollage.

C'est que dans ce théâtre, la présence physique de chaque spectateur fait entièrement partie du jeu. Et réciproquement, « *dans la vie, tout est fiction* », lance en off la voix une narratrice au début de la pièce,(...) Ici, le spectateur est pris par la main jusqu'à ce que l'énigme soit levée.

Une présence physique de chaque spectateur



Un dispositif scénique en cercle

TE partielle : le dispositif scénique permet dela place du spectateur

Les costumes



Éditions **AS**

e N°176 de
l'Actualité
de la
Scénographie

Publié le 20.04.11 dans [Portraits](#) par Jean Chollet

Isabelle Deffin, le costume de fil en aiguille



Élément constitutif de la composition scénique au même titre que les autres éléments qui lui sont associés, le costume de théâtre suscite des approches différentes de la part de ses concepteurs. Jeune créatrice, Isabelle Deffin, exerce sa pratique avec une pensée aiguisée et réfléchie sur sa création. Après une scolarité sanctionnée par un baccalauréat de lettres et mathématiques à Saint-Brieuc, Isabelle, partagée entre son attrait pour la littérature et les autres arts, opte pour une école de styliste à Rennes. Dans ce cadre, son directeur, à l'écoute de la fibre artistique de son élève, lui suggère de s'orienter vers le costume de scène. Sans connaissances particulières, elle intègre une formation dans un atelier du T.N.B. où elle appréhende les bases du métier, en passant par la couture qu'elle n'apprécie pas spécialement mais dont l'expérience lui sera utile par la suite. À travers cet apprentissage, Isabelle Deffin trouve une relation plus adaptée que la mode à sa sensibilité littéraire avec un esprit d'équipe qui répond davantage à ses aspirations. Après une année sabbatique en Écosse, durant laquelle quelques ouvertures lui sont offertes — dans un théâtre



londonien et une école — sa décision est prise son avenir est dans la représentation scénique. Oui, mais comment se faire une place lorsque l'on ne sort pas d'une grande école spécialisée ? S'enchaîne alors pour elle, une suite de petits boulots et quelques coopérations auprès d'un plasticien décorateur, avant une proposition en 2002 du Théâtre du Soleil pour intégrer la réalisation des costumes de *Tambours sur la digue* et poursuivre quelques collaborations, notamment auprès d'Erhard Štefel pour la création de masques. Pour Isabelle, le vrai tournant s'amorce avec sa rencontre avec l'auteur/metteur en scène Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard en 2003.

Le jeu des comédiens



TE partielle : L'utilisation des costumes permet de ...

Travail d'écriture : réaliser un carnet de mise en scène

Vous devez convaincre le directeur de l'Hippodrome, scène nationale de Douai, de vous accueillir avec votre troupe, pour jouer votre adaptation de « *Ma Chambre froide* » de Joël Pommerat. Afin de le convaincre, vous lui présenterez votre projet, sous la forme d'un carnet de mise en scène qui reprendra toutes vos idées et modifications à destination des acteurs, techniciens, costumière... Vous devrez veiller à respecter la cohérence du texte. Vous avez le droit d'insérer des images ou photos susceptibles d'éclairer votre proposition ...

Page de présentation	La scène travaillée	Vos acteurs, leur personnage ...	Scénographie	Lettre au directeur
<p>Le titre de la pièce + son auteur</p> <p>Votre nom et prénom</p> <p>Votre troupe</p>	<p>Le texte ne pourra pas être modifié.</p> <p>En les numérotant vous y ajouterez les didascalies de votre choix (sur le ton, le débit de la voix, les gestes et les déplacements...)</p>	<p>Fiche personnage (en vous aidant du rôle qu'il doit interpréter rang social, relations avec les autres ...) choisissez une silhouette, un caractère, une voix...un accent, un costume ...une coiffure ...</p> <p><small>Vous pouvez insérer une photo, image ou croquis ...</small></p>	<p>Vos choix argumentés : mise en scène contemporaine ou non ?</p> <p>Comédie ou non ...</p> <p>Schéma de la façon dont sera occupé la scène : quels seraient vos choix quant à la lumière, (sur qui, sur quoi, quelle couleur dominante et pourquoi ?) les accessoires, le mobilier, le décor...</p> <p>Musique : quel type ? quel groupe ou morceau ... bruitage ?</p> <p>Impression générale recherchée, message à faire passer ... chez le spectateur ...</p>	<p>Paragraphe argumenté adressé au directeur de l'hippodrome de Douai qui reprendrait en les synthétisant vos choix de mise en scène.</p> <p>Vous pourriez par exemple présenter votre conception du Théâtre, votre façon de travailler avec votre troupe et vos collaborateurs ...</p>

Grille d'évaluation du Carnet de mise en scène réalisée collectivement

	J'ai respecté partiellement, totalement ...je n'ai pas respecté.	Barème	Points obtenus
Je dois rédiger au présent et au futur.			
Je suis attentif à la syntaxe. Je m'exprime en langage courant à soutenu.			
Je dois donner des indications précises du jeu des acteurs.			
Je dois justifier mes choix en quelques arguments ...			
Je dois aborder la scénographie : costumes, décor, accessoires, éclairages...			
J'ai inséré des croquis, images, (photos de costumes, coiffures, accessoires de décor...)			
Je dois m'adresser au directeur sous la forme d'un paragraphe argumenté			
Note finale et appréciations			/20

Projet de Laura

Sur une Musique Céline Dion « s'il suffisait d'aimer » et puis finalement choix d'Evanescence « Going Under »

Adaptation de Ma chambre Froide de Joël Pommerat



Carnet de Mise en Scène de Lenne Laura et Sa troupe « SHEBAM, POW, BLOP, WIZ »

Acte IV Scène 4 Estelle vient dévoiler son amour à Blocq

VOIX DE CLAUDIE. Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que Blocq n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin ...

ESTELLE Bonjour. ①

BLOCC Bonjour. Pas trop tôt !

ESTELLE Pas trop tôt c'est ça ?!

BLOCC Je vous attends ... je sais pas depuis combien de temps ! On y va ?

ESTELLE Ou ? Vous parlez de la pièce ? Je suis venue vous dire quelque chose de très important.

BLOCC A propos de la pièce ?

ESTELLE Non de moi.

BLOCC Et la pièce elle est finie ? ②

ESTELLE Non.

BLOCC Comment ?

ESTELLE Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de théâtre même... Je voudrais vous dire quelque chose de très important. ③

BLOCC Il n'y a pas de pièce ? ④

ESTELLE Non.

BLOCC C'est pas vrai ! C'est pas possible ! ⑤

ESTELLE Qu'est-ce que vous faites ? ⑥

BLOCC C'est pas possible ce que vous dites ! ⑦

ESTELLE Faut pas vous lever je crois ! Vraiment ! ⑧

BLOCC Mais j'y ai cru... ! ⑨

ESTELLE Faut pas vous lever !

BLOCC En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose. ⑩

ESTELLE. Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis désolée, je voulais aussi vous dire quelque chose de vraiment important... à propos de moi. Est-ce que je peux ?

BLOCC Votre frère ? Vous avez des nouvelles ?

ESTELLE Comment ? Mon frère ?

BLOCC Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ! Je sais pas ! Je crois que j'aimerais revivre ce type...

ESTELLE. Moi il faut que je vous dise quelque chose que je vous ai jamais dit.

BLOCC Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre frère de revenir me voir s'il vous plaît. ⑪

ESTELLE Je voulais vous parler ! ⑫

BLOCC Je veux que vous me laissiez tranquille maintenant vous comprenez ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ? ⑬

ESTELLE D'accord... Je vais voir si je trouve cette personne... Et si je la trouve, je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ? ⑭

BLOCC Oui merci.

ESTELLE De rien.

L'INFIRMIERE Ça va ? ⑮

LE JEUNE FRERE D'ESTELLE Comment ça va ? La patate ? ⑯

BLOCC Ça me fait plaisir de te voir... Je sais pas pourquoi... J'ai pas compris ce qui s'est passé l'autre jour... quand je t'ai vu... Après j'ai pas arrêté d'y penser. ⑰

LE JEUNE FRERE D'ESTELLE Ah bon ? ⑱

(...)

- ① (Estelle entre dans la chambre de Blocq hésitante)
- ② (Impatient)
- ③ (Géant et se soulant pour tenir)
- ④ (L'ignorant complètement)
- ⑤ (Se levant debout sur le lit)
- ⑥ (Surprise)
- ⑦ (Acutant maintenant comme un fou sur le lit)
- ⑧ (Rouffant de rire pour se moquer de lui)
- ⑨ (Il se calme)
- ⑩ (Il s'allonge et soupire)
- ⑪ (D'un ton sarcastique, moqueur)
- ⑫ (Dire en ton violent telle une furie)
- ⑬ (Toujours sur la même ton sarcastique)
- ⑭ (Pensif)
- ⑮ (Entre d'un pas pressant)
- ⑯ (Jort)
- ⑰ (Entre les bras ouverts telle un amoureux)
- ⑱ (Houveux, presque amoureux)
- (...)

ESTELLE: Naïve et top gentille malgré son caractère bien trempé au bord de l'hystérie. Rastelllement avec un accent belge. Elle porte une paire de lunettes roses, une jupe plissée avec un dessin chiffonné. Une chevalise sans négligée. Elle a aussi des attitudes parfois très enfantines.



BLOCC: Désagréable et inattentif/ombré. Physiquement torse nu dans son costume blanc, il porte sur son lit d'hôpital une jolie charlotte rose sur la tête. En fait, sans sa chevalise, il est tout nu, complètement nu. Il s'exprime avec un accent marseillais. Il peut passer d'un état très calme à un état complètement secondaire. Un peu comme Estelle finalement. Il est à l'ordinaire géant aussi.



L'INFIRMIERE: Sérieuse, elle porte une blouse rose avec de gros boutons. Elle est toujours présente pour s'occuper de Blocq même pour les choses petites pas lesquelles elle perd un petit côté pincé. C'est une femme plutôt bien portante aux longs cheveux noirs.



LE JEUNE FRERE D'ESTELLE: Une bonne tête de cloaque et une passion pour les tenues ciblées, il porte un costume vert pomme, comme accessoire, un chapeau à la Charlie Chaplin. Possédant un humour légèrement décalé, il est pris par une sorte de drame déjanté.



Schéma de la scénographie



Dans une lumière rose pour l'amour d'Estelle et bleu pour la personnalité froide de Bob. Deux couleurs qui se rejoignent pour me former plus qu'une ou quelque part, ils partagent une certaine hygiène.

→ Estelle entre → L'infirmière entre → Le jeune frère d'Estelle.
→ Estelle sort → L'infirmière sort

Monsieur le Directeur,

Vous savez que je suis un metteur en scène reconnu et que je prends mon travail très au sérieux. Aujourd'hui, je m'adresse à vous car ma troupe d'acteurs « Shebam, Pow, Blop, Wiz » et moi-même avons très envie de présenter aux spectateurs cette fameuse pièce de Monsieur Pommerat et sa troupe « Louis Brouillard » « Ma chambre froide ». Nous voudrions la jouer sous un autre angle, à notre façon. Cela fait maintenant six mois que nous répétons tous les jours sans exceptions. Les « SPBW » étant une équipe très soudée et dynamique, je l'affirme, nous sommes au point ! La reprise que nous avons réalisé de « Ma chambre froide » est fraîche et moderne, elle plaira à coup sûr à un large public. Pourquoi ai-je le désir de vouloir me représenter chez vous ? L'hypodrome étant un lieu d'art très réputé, je veux avoir la chance de m'y épanouir avec mes comédiens. Monsieur le directeur, j'espère vous avoir convaincu et vous laisse le choix de me rencontrer en attente d'un avis favorable. Je vous remercie.

Lenne Laura et sa troupe « SPBW »

Adaptation de « Ma chambre froide »
De Joël Pommerat

CARNET DE MISE EN SCÈNE
DE
MALLET JEREMY
ET SA TROUPE

« LES BARGEOTS »



Monsieur le directeur,

Comme vous pouvez le voir j'ai une du théâtre très particulière. Les gens en voyant ma pièce vont d'abord rire. Mais en sortant de votre théâtre ils vont se poser des questions sur leur vie, leur entourage. C'est pour cela que je vous demande de bien vouloir me laisser occuper votre établissement avec mes acteurs. Je vous garantie un grand succès, tant cette pièces fera rire le publique et le fera réfléchir sur la société actuelle.

En vous remerciant.

Jeremy MALLET

Acte IV Scène 4 Estelle vient dévoiler son amour à Blocq

VOIX DE CLAUDIE. Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que Blocq n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin...

ESTELLE Bonjour. 4
BLOCCQ Bonjour. Pas trop tôt ? 2
ESTELLE Pas trop tôt c'est ça ? 1
BLOCCQ Je vous attends... je sais pas depuis combien de temps ! On y va ? 3
ESTELLE Ou ? Vous parlez de la pièce ? Je suis venue vous dire quelque chose de très important.
BLOCCQ A propos de la pièce ? 4
ESTELLE Non de moi.
BLOCCQ Et la pièce elle est finie ? 5
ESTELLE Non. 6
BLOCCQ Comment ?
ESTELLE Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de théâtre même... Je voudrais vous dire quelque chose de très important. 7
BLOCCQ Il n'y a pas de pièce ? 8
ESTELLE Non.
BLOCCQ C'est pas vrai ! C'est pas possible ! 3
ESTELLE Qu'est-ce que vous faites ? 4
BLOCCQ C'est pas possible ce que vous dites ! 4
ESTELLE Faut pas vous lever je crois ! Vraiment ! 4
BLOCCQ Mais j'y ai cru... ! 4
ESTELLE Faut pas vous lever !
BLOCCQ En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose...

ESTELLE Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis déçolée, je voulais aussi vous dire quelque chose de vraiment important... à propos de moi. Est-ce que je peux ? 4
BLOCCQ Votre frère ? Vous avez des nouvelles ? 4
ESTELLE Comment ? Mon frère ? 4
BLOCCQ Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ! Je sais pas ! Je crois que j'aimerais revoir ce type...
ESTELLE Moi il faut que je vous dise quelque chose que je vous ai jamais dit
BLOCCQ Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre frère de revenir me voir s'il vous plaît. 4
ESTELLE Je voulais vous parler !
BLOCCQ Je veux que vous me laissiez tranquille maintenant vous comprenez ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ? 4
ESTELLE D'accord... Je vais voir si je trouve cette personne... Et si je la trouve, je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ? 4
BLOCCQ Oui merci.
ESTELLE De rien.
L'INFIRMIERE Ça va ? 2
LE JEUNE FRERE D'ESTELLE Comment ça va ? La patate ? 2
BLOCCQ Ça me fait plaisir de te voir... Je sais pas pourquoi... J'ai pas compris ce qui s'est passé l'autre jour... quand je t'ai vu... Après j'ai pas arrêté d'y penser.
LE JEUNE FRERE D'ESTELLE Ah bon ?
 (...)

- 1- avec un accent orcale presque incompréhensible.
- 2- brièvement
- 3- préca
- 4- regard
- 5- en faisant comme si il avait pas entendu
- 6- en sanglots
- 7- totalement effondré en pleure se que la rend encore moins compréhensible
- 8- En levant le ton
- 9- En se levant
- 10- Toujours en pleure
- 11- en se levant
- 12- paniqué
- 13- aversant son Estelle
- 14- effrugi
- 15- se calmant
- 16- surprise
- 17- sur un ton plaintif
- 18- se ralongeant
- 19- En sanglotant, toujours aussi inexpressif
- 20- sur un ton seducteur
- 21- Avec un accent Belge déçaté.

ESTELLE:

Un vieux gilet en laine, une robe à fleurs de grand mère, de grosses lunettes, de petites chaussures vernies, un vieux tablier, les cheveux gras coiffés en chignon, la moustache qui repousse



BLOCCQ: Vincent Cassel

Un bandage énorme sur la tête, une blouse jetable, des perfusions en pagayo, des chaussures ridicules.



L'INFIRMIERE: Ingrid Chauvin

Blouse Blanche, chemisier sexy, jampe au dessus des genoux. maquillage provocateur

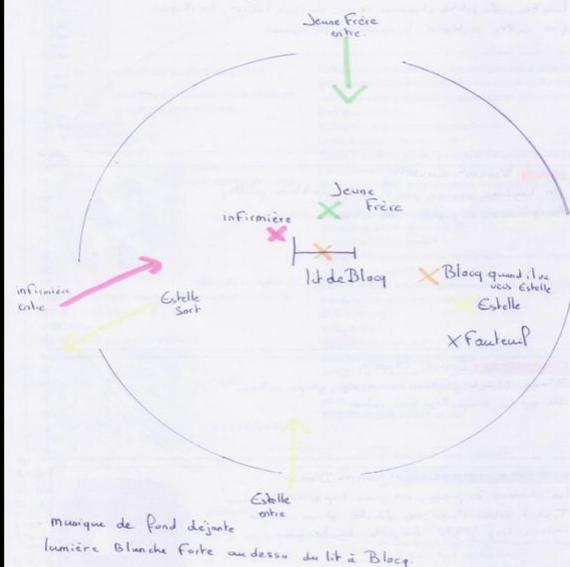


LE JEUNE FRERE D'ESTELLE: François Damiens

Les cheveux en pagayo, un jean trop grand, un vieux T-shirt délavé troué, une nouvelle et une veste de costume trop petite. Air pieds des bongos.



Schéma de la scénographie



ADAPTATION DE
« MA CHAMBRE FROIDE ».

De Joël POMMERAT.

CARNET DE MISE EN
SCENE.



De Fassard Aurélie et sa troupe les LILISIENS.

- ① la jeune frère entre en sautillant est chet Black
- ② Blocq enchanté retrouve le sourire.
- ③ Son le ton de la surprise.

Acte IV Scène 4 Estelle vient dévoiler son amour à Blocq

VOIX DE CLAUDIE. Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que

Blocq n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin ...

ESTELLE. Bonjour.

BLOCQ. Bonjour. Pas trop tôt !

ESTELLE. Pas trop tôt c'est ça ?!

BLOCQ. Je vous attends ... je sais pas depuis combien de temps ! On y va ?

ESTELLE. Ou ? Vous partez de la pièce ? Je suis venue vous dire quelque

chose de très important.

BLOCQ. A propos de la pièce ?

ESTELLE. Non de moi.

BLOCQ. Et la pièce elle est finie ?

ESTELLE. Non.

BLOCQ. Comment ?

ESTELLE. Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de

théâtre même ... Je voudrais vous dire quelque chose de très important.

BLOCQ. Il n'y a pas de pièce ?

ESTELLE. Non.

BLOCQ. C'est pas vrai ! C'est pas possible !

ESTELLE. Qu'est-ce que vous faites ?

BLOCQ. C'est pas possible ce que vous dites !

ESTELLE. Faut pas vous lever je crois ! Vraiment !

BLOCQ. Mais j'y ai cru ... !

ESTELLE. Faut pas vous lever !

BLOCQ. En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose ...

ESTELLE. Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette

pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis désolée, je

voulais aussi vous dire quelque chose de vraiment important ... à propos de moi.

Est-ce que je peux ?

BLOCQ. Votre frère ? Vous avez des nouvelles ?

ESTELLE. Comment ? Mon frère ?

BLOCQ. Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ! Je sais pas ! Je crois que

j'aimerais revoir ce type ...

ESTELLE. Moi ! Il faut que je vous dise quelque chose que je vous ai jamais dit

BLOCQ. Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose

sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre

frère de revenir me voir s'il vous plaît.

ESTELLE. Je voulais vous parler !

BLOCQ. Je veux que vous m'expliquiez tranquillement maintenant vous comprenez

ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ?

ESTELLE. D'accord ... Je vais voir si je trouve cette personne ... Et si je la trouve,

je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ?

BLOCQ. Oui merci.

ESTELLE. De rien.

L'INFIRMIERE. Ça va ?

LE JEUNE FRERE D'ESTELLE. Comment ça va ? La patate ?

BLOCQ. Ça me fait plaisir de te voir ... Je sais pas pourquoi ... J'ai pas compris

ce qui s'est passé l'autre jour ... quand je t'ai vu ... Après j'ai pas arrêté d'y

pen

LE JEUNE FRERE D'ESTELLE. Ah bon ?

(...)

- ① Estelle entre dans la chambre angoissée
- ② s'assoit près de Blocq
- ③ Son le ton de l'impatience
- ④ Très paniquée Estelle reprend
- ⑤ Timidement en regardant ses pieds
- ⑥ très surpris
- ⑦ Estelle reprend de l'assurance
- ⑧ Son un ton de déception
- ⑨ Blocq en colère se lève
- ⑩ En se levant

- ⑪ En tenant le bras de Blocq
- ⑫ Blocq désolé et déçu
- ⑬ Estelle ressent de la compassion
- ⑭ Blocq s'allonge à nouveau dans le lit
- ⑮ Très surprise
- ⑯ désespérée elle essaye en vain
- ⑰ très claire est lassé
- ⑱ avec une boule dans la gorge
- ⑳ Tout en ce levant
- ㉑ Estelle découragée et déçu s'en va
- ㉒ L'infirmière entre dans la chambre.

* **ESTELLE:** Elle sera jouée par l'actrice Eva Longoria. C'est une actrice

plein de potentiel et qui est capable de jouer tous sortes de rôles. Elle sera déguisée, d'un vieux pantalon à carreaux rouges et verts foncés, avec par dessus un tablier troué et un gros pull-aven bleu avec un imprimé dessus (Gros command jeune).

Au niveau du visage elle aura une perruque noireaux cheveux crépus et sales. Elle aura de grosses lunettes, des boutons sur le visage et un appareil dentaire.

Ce sera une fille naïve, timide, obéissante et révoicablement

BLOCQ: Il sera joué par l'acteur Johnny Depp. C'est un très grand acteur

qui a déjà joué dans beaucoup de pièces de théâtre à grand succès.

Il s'investit beaucoup dans ses rôles et a déjà combattu

un maladie grave. Blocq correspond bien à cet acteur

Costume: on va le déguiser avec une blouse d'hôpital, il

portera un gros bandage autour de tête est des perfusions

un peu partout. Il aura un énorme ventouse plus beaucoup

de cheveux, un grand nez et des sourcils touffus.

sera un personnage très odieux surtout avec Estelle,

autoritaire et très arrogant.

* **L'INFIRMIERE:** le rôle de l'infirmière sera joué par une

toute nouvelle actrice qui fait ses premiers pas dans le

monde du showbiz.

Elle sera déguisée avec une blouse d'infirmière, avec

un stéthoscope autour du cou et de petites lunettes.

* **LE JEUNE FRERE D'ESTELLE:** Il sera joué par l'acteur Robert Pattinson.

Car il correspond bien à l'image que je me fait du personnage, avec

son look et regard de filou.

Il sera habillé avec un baggy qui laissera dépasser

son boxer, avec un sweat à capuche gris ou il

mettra sa capuche. Des cheveux en bataille

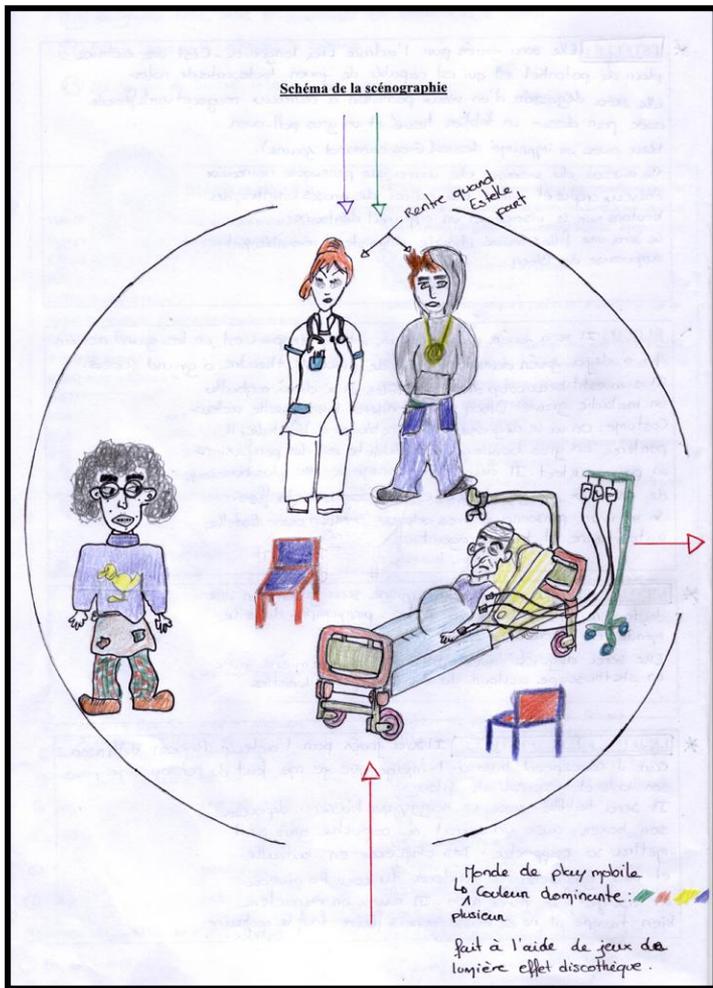
et des grosses chaîne autour du cou. Au niveau

du visage, n'y fera rien. Il aura un caractère

bien trempé, il ne se laissera pas faire tout le contraire

d'Estelle.





Monsieur le Directeur,

Je vous fait part de mon dossier sur ma pièce de théâtre qui est une adaptation de "Ma chambre froide" de Joël Pommerat.

Comme vous pouvez le constater j'ai une vision du théâtre assez particulière. J'ai essayé de faire passer un message ; celui d'une vie pas toujours très rose avec des maladies graves et des gens qui ne regardent que la beauté extérieure et non la beauté intérieure, sur une note d'humour.

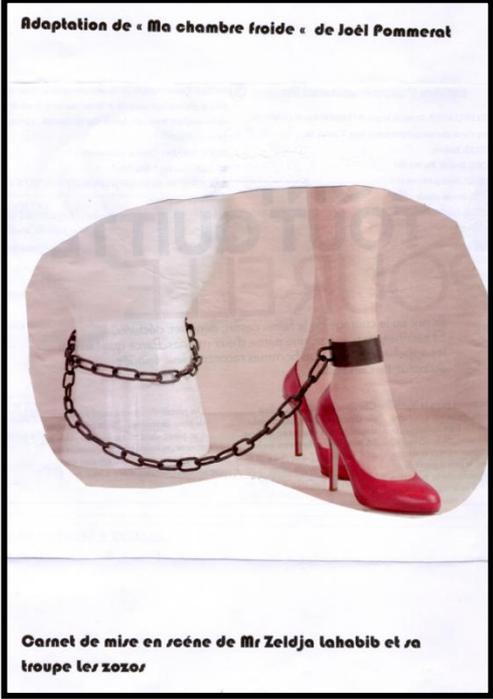
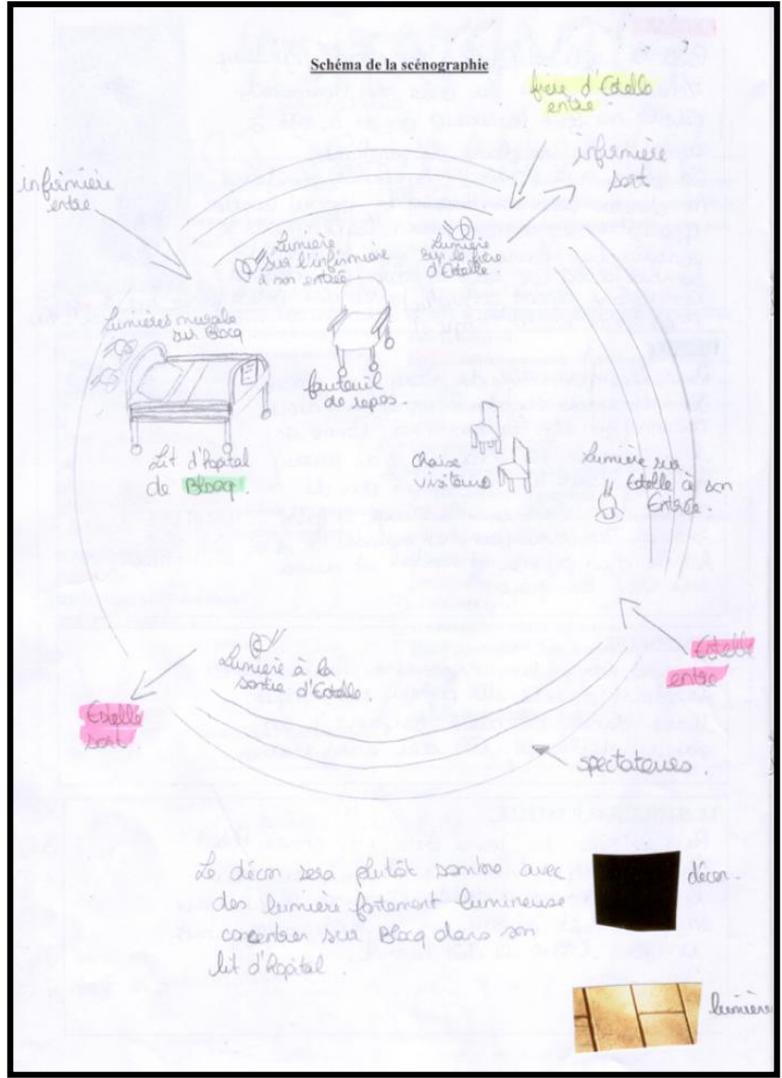
En mettant des personnages de la vie de tous les jours avec des caractères et costumes spéciaux dans un décor de play mobile est un concept très rare que les metteurs en scène ne font pas. Mais je vous assure que vous n'allez pas le regretter. Les personnes cherchent à oublier les problèmes du quotidien et c'est tout à fait ce que ma pièce va leur procurer. Leur montrer la cruauté de la vie avec une touche d'humour, va leur permettre de réfléchir sur leur vie, mais ils vont aussi passer un très bon moment, de plus cette pièce est aussi adaptée aux enfants grâce à un certain côté humoristique et fantastique.

C'est pour cela que je vous demande de nous financer pour ce projet qui est tout simplement une idée en or. Cela serait un honneur pour ma troupe et moi-même de venir présenter notre pièce dans votre théâtre de l'hypodrome.

Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Melle Aurélie Fassard

Adaptation de "Ma chambre froide" de Joël Pommerat :



Pistes pour transposer...à des élèves en difficulté

Proposer aux élèves un article avec photos de façon à ce qu'ils puissent se représenter ce dont on parle
Mettre en place un codage couleur ...

Le Monde.fr

Pommerat

Le génial feuilleton théâtral de Joël

Le Monde | 04.03.11 |

Si vous entrez dans *Ma chambre froide*, vous n'en sortirez pas. Le nouveau spectacle de Joël Pommerat, dont la première a eu lieu mercredi 2 mars, aux Ateliers Berthier du Théâtre de l'Odéon, dégage une force d'attraction telle qu'il est impossible de lui résister : il vous entraîne comme **un manège** un peu dangereux, et vous poursuit longtemps après que vous l'avez quitté, vous laissant totalement séduit et, en même temps, mal à l'aise. De telles expériences sont rares au théâtre. Elles valent **l'inconfort des sièges du dispositif dans lequel la pièce se joue.**



Ce dispositif est celui d'un cirque, avec des gradins qui donnent une vue plongeante sur la piste où *Ma chambre froide* se déroule, comme **un feuilleton**. Cela commence dans le noir absolu, d'où surgit **une voix**. Elle dit qu'il va être question d'une femme, Estelle, qui a disparu depuis dix ans, en laissant un petit carnet dans lequel elle a noté son histoire. Cette femme était étrange. Elle aimait le théâtre et les déguisements, s'intéressait aux étoiles et voulait toujours faire le bien des autres. Elle pensait que dans la vie rien n'est jamais figé, et qu'on peut toujours faire évoluer une situation. La narratrice avait connu **Estelle dans le magasin où elles travaillaient. Elle était très appréciée, parce qu'elle était polyvalente, et rendait service à ses camarades.**



La voilà sur la piste, cette Estelle en blouse verte, avec ses lunettes, son petit visage sévère et son calme.

Autour d'elle, il y a Alain et Jean-Pierre, les deux bouchers, Bertrand, Adeline, Claudie, Nathalie et Chi, le Chinois qui vit depuis vingt ans en France et que personne ne comprend, sauf Estelle. Et puis, il y a **le patron, Block, qui possède, en plus du magasin, une cimenterie, un bar de nuit et un abattoir. Il est fier de sa réussite, grossier et direct : "Un travail, aujourd'hui, c'est un privilège, et un privilège, faut que ça se mérite. C'est ça la démocratie."** Mais un jour, au milieu d'une réunion avec ses employés, **Block apprend qu'il est**



condamné par une tumeur au cerveau.

C'est là que le feuilleton vire. Block ne veut pas laisser ses biens à sa famille, qu'il déteste. Il décide de les donner à ses employés. Mais il pose une condition : que chaque année, ils lui consacrent une journée, pour lui rendre hommage. Estelle propose qu'ils le fassent à travers **une pièce de théâtre. Les voilà donc s'essayant au métier d'acteur, et cela donne des scènes hilarantes.**



Les voilà aussi confrontés aux obligations de patrons, et cela vire au cauchemar. Joël Pommerat dévide ainsi deux histoires, auxquelles il faut ajouter celle du meurtre du mari d'Estelle, retrouvé dans la chambre froide.

Tout le temps du récit, Estelle demeure fidèle à elle-même : elle veut le bien, mais avec une détermination telle qu'elle en devient trouble. Que masque la gentillesse absolue de la jeune femme ? Joël Pommerat travaille les zones d'ombre de l'humain comme il travaille le gouffre de l'échec économique dans lequel plongent la jeune femme et ses camarades : avec un pessimisme dur, qui s'appuie sur une fatalité obscure. Il y a, dans sa vision du travail et de la vie, quelque chose d'intransigeant, qui laisse peu de place à la liberté. D'où ce mal-être que l'on ressent, ce sentiment de danger dans lequel il nous entraîne.

Mais, en grand artiste, Joël Pommerat sait tenir les rênes de son propos. *Ma chambre froide* est un spectacle d'une virtuosité géniale, oui, c'est le mot qui convient. Découpées en séquences, comme au cinéma, les scènes s'enchaînent d'une manière hypnotisante. On a l'impression qu'elles sortent directement du cerveau du metteur en scène, et qu'un tour de magie les rend concrètes sur la piste. Elles peuvent aller du trivial au fantasmagorique, sans jamais rien perdre de leur beauté stupéfiante, taillée dans le noir et blanc et **traversée d'éclats foudroyants de lumière.**



Séance 5 : Devoir fin de séquence

Connaissances : la mise en scène de la parole au théâtre + « arts du spectacle vivant »

Capacités : Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité. + Situer la visée d'une parole dans son contexte.

1) Une préparation à l'évaluation de l'oral

En français, le libellé du sujet invite le candidat à présenter une lecture d'œuvre intégrale ou un groupement de textes choisis parmi ceux étudiés pendant l'année de terminale. Les candidats n'ayant pas suivi la formation de terminale, en particulier ceux se présentant à l'examen au titre de l'expérience professionnelle, présentent une œuvre littéraire ou cinématographique qui les a particulièrement intéressés.

Le libellé est ainsi rédigé : « Après avoir présenté une œuvre/un groupement de textes le plus précisément possible (titre(s) d'œuvre(s), auteur(s), époque(s) de publication, propos de l'œuvre/des textes), vous expliquerez ce qui vous a intéressé dans cette étude dont vous présenterez les principales lignes de force. ».

Le candidat s'exprime d'abord de façon autonome (exposé).

L'examineur engage ensuite un dialogue avec le candidat, soit en poursuivant sur le même sujet, soit en élargissant le champ de la réflexion à l'ensemble du programme de l'année de terminale.

CARTE D'IDENTITE DE L'OEUVRE

- AUTEUR /PEINTRE
- TITRE
- ANNEE DE PARUTION
- GENRE
- BREVE PRESENTATION DE L'AUTEUR ET DU CONTEXTE HISTORIQUE DANS LEQUEL L'ŒUVRE EST REALISEE

Analyse de l'œuvre

- COURT RESUME

- POURQUOI CETTE ŒUVRE EST-ELLE CONSIDEREE COMME MARQUANTE DANS L'HISTOIRE LITTERAIRE/ARTISTIQUE ?

- EXTRAIT QUE J'AI CHOISI

- POURQUOI AI-JE CHOISI CET EXTRAIT ?

- QUE M'A APPORTE LA LECTURE DE L'ŒUVRE ?

- ILLUSTRATION (tableau, photographie, publicité, affiche, planche de bd...) EN RAPPORT AVEC L'ŒUVRE

2) Une approche des codes du sujet bac

À partir d'un corpus et de l'extrait du BO demander aux élèves de formuler des questions qui pourraient être posées le jour du bac

Texte 1 : Notes sur l'intrigue de « *Ma chambre froide* » de Joël Pommerat

« [...] Nous entrons d'abord dans la vie au jour le jour d'un magasin, avec ses coulisses mesquines, ses rivalités de travail, ses moments de lassitude et de vertige – de pure comédie, aussi. Estelle, qui sait toujours prendre « de la hauteur sur les choses », y a commencé comme caissière avant de devenir « polyvalente » – ce qui semble signifier dans son cas que n'importe qui peut lui demander n'importe quoi à n'importe quelle heure. Et ses camarades ne s'en privent pas plus que Blocq, le propriétaire et le patron, un être dont la grossièreté et le cynisme brutal lui valent d'être détesté de tous ses employés. Sauf d'Estelle, justement...

À vrai dire, quand commence cette histoire, on croirait presque à une hagiographie⁽¹⁾ moderne : l'héroïne se comporte en tous points comme une sainte, toujours dévouée, prête à se mettre en quatre au service d'autrui, sans jamais s'en plaindre, sans même se permettre de juger ceux qui l'exploitent. [...] La bonté de l'héroïne, son dévouement, son refus de condamner les êtres, ne sont-ils qu'un trait de caractère sans dimension spirituelle particulière, une sorte de masochisme, le symptôme d'une certaine faiblesse ? Cachent-ils un besoin de se fondre en autrui, de vivre sous le signe de l'autre et du devenir-autre ? – Qui est-elle donc, cette Estelle ? Pas à pas, l'enquête de personnalité progresse, et l'étrangeté de l'héroïne va grandissant : elle a parfois de ces réflexions qui sur le moment paraissent bizarres, voire cocasses, mais qu'on s'empresse de négliger [...] et ce n'est qu'après coup, après sa disparition, des mois ou des années plus tard, que leur écho revient hanter ceux qui l'ont connue et leur impose d'y déchiffrer un autre sens. [...]

Ce genre de remarques, qui constituent par petites touches la singularité d'Estelle, auraient été vouées à l'oubli si un événement n'était venu tout faire basculer. Et dès lors, de surprises en rebondissements, Pommerat nous entraîne dans un véritable feuilleton, qui ne s'achève qu'aux dernières secondes du spectacle : Blocq, apprenant qu'il est atteint d'un mal qui le condamne à brève échéance, va proposer à ses employés un contrat. Il leur cède l'ensemble de ses entreprises à condition qu'ils inventent en échange une façon de le sauver du néant pur et simple. Et Estelle de saisir sa chance : avec ses collègues, elle s'engage par-devant notaire à écrire, répéter et monter un spectacle sur l'existence de Blocq, dans des délais qui permettront à celui-ci d'y assister – et donc de comprendre ce qu'aura été sa vie, de ne pas la quitter sans s'être métamorphosé. [...]

Cependant l'héroïne, en s'improvisant auteur, metteur en scène, chef de troupe, n'est pas la seule à devoir s'engager dans une tâche et sur un terrain inconnus pour elle. Ses collègues, eux devenus patrons à leur tour, se voient confrontés aux choix économiques les plus douloureux, qui leur semblaient naguère inhumains et leur paraissent à présent inéluctables... [...] Et tandis que les urgences se télescopent et s'aggravent, on sent monter peu à peu la tentation d'imposer entre elles un arbitrage par la violence...

Une femme a disparu, une femme va disparaître : le spectacle se tient dans cet écart et construit ce suspense. Nous revoyons vivre et agir un être qui ne sait pas encore qu'il va se soustraire à ce monde. Et au moment où le public et l'intime, s'affolant réciproquement, viennent se briser net sur un coup de théâtre – au moment, donc, où la comédie sociale paraît tourner au drame policier, Pommerat parvient à nous surprendre encore en refermant tous les cercles au point même d'où il est parti... »

Daniel Loayza, écrivain - source « dossier du spectacle. »

Une hagiographie : Ouvrage consacré à la vie d'un ou de plusieurs saints.

Texte 2 : « ÊTRE SPECTATEUR » PAR JOËL POMMERAT

« Lorsque je vois les spectateurs qui patientent pour entrer dans une salle où se joue un de mes spectacles, je sens en moi une grande responsabilité. Ces gens sont là parce qu'ils en ont envie. Ils sont curieux et je ne peux et ne veux pas décevoir cette curiosité. [...] / Le spectateur n'est pas un intrus. Il est essentiel s'il arrive au bon moment. Il est celui qui rend le geste et la parole. Celui qui les fait exister. Celui qui finit le processus de création de la réalité. Il achève le processus de révélation de l'instant. / Nous sommes au théâtre. Nous ne devons jamais l'oublier. Nous sommes dans un espace et dans un lieu.

Nous répétons souvent dans des théâtres. Nous répétons donc dans des espaces vides.

Dans une architecture conçue pour abriter des regards, des corps, des impatiences, des désirs, des sensations, des sensibilités. Et c'est toute cette matière humaine vivante qui va finir de créer cette réalité dont je parle. Le spectateur est un élément indispensable du processus de recherche. / Ce qui est certain, c'est que le jour où je regarderai un spectacle que j'ai fabriqué sans les spectateurs, le jour, donc, où je le regarderai, au milieu d'eux, je verrai des choses pour la première fois. À ce moment-là, une autre étape de l'écriture commencera parce que, réellement, des choses vont me parvenir que je n'avais pas pu déceler auparavant. Un spectacle finit de s'écrire dans les deux ou trois premières semaines de confrontation au public. La représentation est modifiée suivant la disponibilité ou non du spectateur, la curiosité de son regard. Il y a évidemment interaction. Le spectacle est altéré par le regard, non seulement altéré mais il peut être détruit par le regard, l'absence de regard ou l'absence de désir. / On ne peut pas faire du théâtre, on ne peut pas mener l'expérience de cette recherche d'être, sans le regard de l'autre. C'est ce qui est à la fois très beau et impur ».

Joël Pommerat, metteur en scène

Odéon / Théâtre de l'Europe, janvier 2011



Texte 3 : JOËL POMMERAT ET LE THÉÂTRE

« Je ne crois pas que le théâtre soit le lieu idéal d'expression des bons sentiments.

Le théâtre est un lieu possible d'interrogation et d'expérience de l'humain.

Non pas un lieu où nous allons chercher la confirmation de ce que nous savons déjà mais un lieu de possibles, et de remises en question de ce qui nous semble acquis.

Un lieu où nous n'avons pas peur de nous faire mal, puisque ce lieu est un lieu de simulacre et que les blessures que nous allons nous faire n'ont rien de commun avec celles que nous pourrions subir dans la vie qui n'est pas théâtre.

Il ne faut jamais confondre l'art et la vie.

Quand je travaille je cherche à replacer le spectateur dans un temps précis, concret.

Un temps qui puisse rassembler spectateurs et acteurs dans un lieu donné.

Un temps capable de relier fortement des êtres les uns aux autres, par exemple : comme un groupe de personnes face à un danger commun.

Et c'est cela que j'appelle « le rapport au réel » dans mon travail : la recherche d'un rapport au temps réel, au temps présent, à l'instant. D'où découle un rapport à l'espace réel qui est l'espace commun de l'acteur et du spectateur.

Je cherche à rendre l'intensité du temps qui passe, seconde après seconde, comme au moment de notre vie les plus essentiels, pendant une expérience qui nous confronte à nous-mêmes, au plus profond.

En même temps je choisis des situations ordinaires, et je cherche à l'intérieur de ce cadre ordinaire la tension la plus forte, l'intensité la plus grande. »

Joël Pommerat, *Théâtres en présence*, p 27-28,
Actes Sud-Papiers, Collection Apprendre, 2007

— 14. testament de Blocq —

Dans le restaurant. Blocq a réuni ses employés.

BLOCQ. Vous êtes inquiets au sujet de votre avenir... Et il y a de quoi... Quant au mien il est tout tracé... Tous mes fantasmes, tous mes rêves sont maintenant enterrés très profond... Au fond d'un trou... Et je vais aller les rejoindre dans quelques semaines... *(Un temps, pris par une émotion.)* Je pense... et je vais vous surprendre... *(Léger suspens.)* Je pense qu'on ne me connaît pas vraiment... Je pense en fait qu'on ne sait pas qui je suis ! Je ne pense pas avoir raté ma vie... Mais par contre je suis certain d'avoir été raté par les autres... Aujourd'hui, autour de moi, je ne ressens aucune considération pour tout ce que j'ai fait... Rien. Zéro. Et j'en chialerais presque... tellement je suis amer... Parce que je vous le dis : c'est pas crever qui est triste, c'est cette absence de considération que je ressens autour de moi qui est épouvantable... Si j'avais le temps... j'aimerais pouvoir dire tout ce que j'ai à dire, j'aimerais ça oui, dans un livre par exemple, comme tous ces conrards qui passent à la télé... Dire tout ce que j'ai à dire... Mais bon... le temps presse... *(Un temps.)* Parlons de vous et de votre avenir à vous... Ce que je

tiens là dans ma main, là, s'appelle un contrat... Et ce contrat nous irons le signer demain chez le notaire. Je sais pas si certains d'entre vous ont déjà eu affaire avec un notaire dans leur vie ? Certainement que non ! Ce contrat il en existe un rédigé au nom de chacun d'entre vous... Il y est écrit... que je vous cède... la quasi-intégralité de mon patrimoine... Il y est écrit... que vous deviendrez dès demain ensemble les copropriétaires de ce magasin ainsi que des trois autres sociétés Blocq que j'ai créées grâce à mon travail : abattoir, cimenterie et bar de luxe. A moins que vous refusiez une telle offre, à partir de demain, je vous l'annonce officiellement, je ne serai plus propriétaire de ces entreprises, elles vous appartiendront, vous en serez devenus, vous, les propriétaires-actionnaires, à parts strictement égales...

(Long silence.) Vous avez des questions ?

(Silence.) Y a personne qui a une question ? Vous avez été réfrigérés ce matin ou quoi ? Je me entendais dans les couloirs tout à l'heure faire des commérages... Y a plus rien qui sort maintenant ?

ALAIN. Excusez-moi mais moi je réalise pas ce que vous venez de dire.

Chi dit quelque chose dans un français incompréhensible.

BLOCQ. Ah putain c'est pas vrai ! La seule question elle est en égyptien ! Excusez-nous monsieur je sais plus votre nom, pardon j'ai oublié, j'ai pas prévu d'interprète pour la conférence internationale.

ESTELLE. Monsieur Chi Duong parle français, monsieur Blocq.

BLOCQ. On s'en fout, qu'est-ce qu'il a dit ?

ESTELLE *(traduisant)*. "Vous avez une famille, pourquoi vous feriez ça ?"

BLOCQ. Non j'ai pas de famille. Zéro famille. Si vous aviez une famille comme la mienne vous feriez la même chose que moi... La seule façon d'empêcher ces gens de mettre la main sur mon fric et mes biens... la seule que j'ai trouvée... c'est que je devienne pauvre de mon vivant. Puisqu'il est certain que je vais mourir alors c'est vous qui allez devenir des salauds de riches à ma place voilà... A part ça, et c'est peut-être pour des raisons purement sentimentales, mais

je suis attaché à ce magasin c'est tout parce que c'est ici que tout a démarré pour moi il y a plus de trente ans. Je suis donc attaché à son personnel. Voilà c'est un peu inexplicable je le sais bien, vu le nombre d'emmerdements que vous m'avez causés dans la vie.

ADELINE. C'est très généreux de votre part une initiative pareille mais on n'a pas les compétences pour assumer une charge aussi considérable...

BLOCQ. Eh bien vous vous démerdez, vous vous démerdez... Vous apprendrez, vous réfléchirez. Vous prendrez des cours... si vous en avez envie. Si vous avez envie d'aller un peu de l'avant. Au lieu de rester dans vos pantoufles d'épicier... Et puis si vous en avez pas envie, vous resterez chez vous et puis c'est tout. Je mettrai en vente le magasin... Et vous aurez sur le dos un nouveau propriétaire si ça se trouve encore plus emmerdant que moi... Qui vous liquidera en trois semaines... Admettons que vous ne soyez pas assez idiots pour refuser l'opportunité incroyable que je vous offre. Je vous demanderais encore de réfléchir à une chose très importante. Je vous demanderais tout simplement de réfléchir à la manière de me dire merci ! Parce qu'en fait j'ai pas l'intention de ne rien vous demander en compensation de ce que je suis en train de vous donner aujourd'hui... Ce serait trop facile la vie... Non ? Vous pensez pas ? Bon... J'ai pensé... qu'on pourrait stipuler dans le contrat que vous allez signer, et qui serait garanti par un huissier, l'obligation que vous auriez, chaque année, de me consacrer une journée de votre temps, une journée en l'honneur du type qui vous a légué tous ses biens... Comme quand on célèbre la vie de quelqu'un qui a été généreux et qui n'avait pas fait que se tourner les pouces dans sa vie... Je sais pas encore la forme que ça pourrait prendre exactement, je vais y réfléchir cet après-midi et je le rajouterai dans les contrats que vous signerez demain matin.

ALAIN. Faire quelque chose devant qui ?

BLOCQ. Devant des gens plutôt que devant des pingouins.

BLOCQ. Qu'est-ce que vous racontez ?

ESTELLE. J'ai participé à une pièce théâtrale qui a été montée il y a dix ans sur la vie de Saint Louis. On l'a jouée cinq années de suite tous les étés en extérieur, il y avait des centaines de personnes à chaque fois. On pourrait écrire sous forme d'une pièce théâtrale les moments que vous pensez importants de votre vie, et chaque année on la jouerait, ça pourrait intéresser les gens... si on joue bien.

BLOCQ. Mais qui ferait ça ?

ESTELLE. Ben nous les gens du magasin ! Ce serait pas comme un travail ça pourrait être amusant même... Ça nous ferait décompresser... Ce serait une pièce amateur mais si elle est faite sérieusement ça peut être intéressant...

Noir.

Annexe

I - Français

Évaluation sous forme ponctuelle - durée 2 h 30

Support : un corpus de textes et documents (2 à 3) référé à l'un des objets d'étude de l'année de terminale.

Première partie : compétences de lecture (10 points)

1) Question portant sur le corpus : « Présentation du corpus »

Le candidat rédige quelques lignes (de 3 à 6 environ) pour présenter les relations que les documents proposés dans le corpus entretiennent entre eux.

2) Question(s) portant sur un ou des documents du corpus : « Analyse et interprétation »

Le candidat analyse un ou deux effets d'écriture (inscrits dans le libellé de la ou des deux questions) et en propose une interprétation.

Deuxième partie : compétences d'écriture (10 points)

Dans le libellé du sujet une question est posée en lien avec le corpus proposé en première partie.

Le candidat répond à cette question en une quarantaine de lignes et de façon argumentée.

ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DE LECTURE (10 POINTS)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant sur quoi se fonde son unité. (3 points)

Question 1: Ces 3 textes ont un point en commun; le théâtre. On nous explique l'histoire sous trois formes d'écriture différente. On nous montre le rapport acteurs / spectateurs; histoire de nous même faire participer au maximum à la pièce rien qu'en la regardant.

Joël pommerat veut nous montrer le fond de sa pièce en disant dans le texte 3: "le théâtre est un lieu possible d'interrogation et d'expérience de l'humain".

1. Le corpus se compose de 3 textes et d'une photographie. Plus particulièrement d'une pièce écrite par Joël Pommerat "Ma chambre froide". Il explique brièvement que ces pièces de théâtre nous laisse à réfléchir sur le monde dans lequel

Français

Présentation du Corpus.

L'ensemble de c'est trois textes parle sur la parole en spectacle. Sur Joël Pommerat et le théâtre.

Dans les trois textes il est décrit le théâtre, comment nous devons réagir face à la présentation de la pièce comment Joël Pommerat à la manière de nous faire réfléchir sur nous même sur la vie en générale, la réalité. Il nous explique que les spectateurs et les acteurs doivent faire qu'un.